

2^{me} Partie. Seconde Partie

De la syntaxe de la syntaxe

Chapitre premier. Chapitre premier

La syntaxe a, pour objet dans la langue basque, comme dans toutes les autres, l'emploi et la construction des mots, elle fixe les inflexions sous lesquelles ils doivent paraître dans la proposition et la place qui ils doivent y occuper.

Chapitre deux premier

De l'Article premier

La simple simple lettre a forme, au nombre singulier, l'article basque. Au pluriel on y ajoute K ou e avec la prononciation vide. Gizon, homme, Gizonak, l'homme, Gizon, homme, Gizon-ati, les hommes.

La langue basque n'admettant point la distinction de genre, l'article y est le même pour le genre masculin et pour le genre féminin; Gizonak, l'homme, Gizon-ati, les hommes; Emazte, femme, Emazte-a, la femme, Emazte-ati, les femmes.

Il sert, comme dans les autres langues, à sortir les noms communs de leur état d'indétermination absolue.

L'article basque se place à la fin du substantif non qualifié, ainsi que nous venons de le voir; mais si le substantif est qualifié par un adjectif simple qui le suit, l'article est transporté à la fin de cet adjectif:

Gizon on-a, le bon homme; Emazte-handi-a, la grande femme. Gizon on-ati, les hommes bons; Emazte-handi-ati, les grandes femmes.

Il y a ces adjectifs de plusieurs sortes; Les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs. Dans la langue française, souvent on peut faire précéder ou suivre le substantif par l'adjectif qualificatif: le saint homme; La nouvelle Loi; La Loi nouvelle; mais, dans la nôtre, nous ne pouvons placer l'adjectif qu'après le substantif; nous devons dire donc, Gizon saindu-a, Lege berri-a, et non jamais, saindu Gizon-a, berri-lege-a.

Des grammairiens français divisent les adjectifs en numériques, démonstratifs, possessifs et indéfinis. Dans les propositions basques, où les correspondants de ces adjectifs figurent, les fonctions de l'article sont les suivantes:

Les adjectifs numériques cardinaux désignent suffisamment les substantifs auxquels ils se rapportent et ils se repoussent l'article, comme dans la langue française; ainsi nous dirons: bi gizon, hamar gizon, hogoi gizon, etheuei oire; deux hommes, dix hommes, vingt hommes, sont arrivés.

Les adjectifs numériques ordinaux exigent au contraire l'article: Lehen seme - a, bigarren seme - a, lehenengo seme - a, bigarrenengo seme - a; Les deux premiers fils;

Les adjectifs démonstratifs présentent, en quelque sorte sous les yeux, les substantifs auxquels ils se rapportent n'ajoutent point d'article. Gizon hau; Cet homme; Emazte hau, cette femme; Gizon hauke (on dit par ^{+ syncopa} ~~gizon~~ hauke) ces hommes: mais si ~~on~~ ^{on} leur applique un adjectif qualificatif, le dernier adjectif reçoit l'article; Gizon hau onzkarra - a da, Cet homme est fort, Emazte hau onzkarra - a, Cette femme est très belle, c'est comme si l'on pouvait dire en français: Cet homme est le fort; Cette femme ^{+ est} la très belle femme.

Tous les adjectifs possessifs, prennent l'article. Maite dut one seme - a; j'aime mon fils. One ethe - a vire hanitz gasta zait; ma maison m'a coûté beaucoup d'argent.

One hirur seme - ake, gizon prestu - ake vire, Mes trois fils sont de beaux hommes

Les adjectifs indéfinis ne reçoivent point d'article.

Nous pouvons considérer, dans notre langue, la réunion de plusieurs mots qualifiant un ou plusieurs substantif, comme de véritables adjectifs qualificatifs. Ainsi dans les phrases Gizon ~~maite~~ ^{Dut-en-a} l'homme que j'aime; Gauza hastieniki duzun-a; La chose que vous haïssez le plus; Berri egun sarriate ^{+ dut-en-a} ~~gizon~~-a, La nouvelle qu'on a répandue aujourd'hui. Les mots que j'aime, que vous haïssez le plus, qu'on a répandue, peuvent être considérés, dans notre langue, comme des adjectifs qualificatifs, en ce sens que, dans la première phrase maite dut-en-a, qualifie l'homme que j'aime; dans la seconde hastieniki duzun, qualifie la chose haïe, et les mots sarriate dut-en, dans la troisième, qualifie la nouvelle. Observons que,

Dans la langue française, les trois mots qui, sont des pronoms relatifs et que
le Caractéristique de leurs Correspondans, dans la nôtre, est la simple
consonne ~~qui~~ que l'article basque a est toujours

Consonne n. Nous avons voulu démontrer ici que l'article basque a, est
toujours placé à la fin de tous les mots, qui qualifient les substantifs.

Dar suite des mêmes principes les phrases où entrent les pronoms
Ce, Celui, Celle, suivis des mots qui, que, sont traduits en langue
basque, de sorte que le Correspondant en est toujours un mot qui
finit par la Consonne n; ~~jointe au mot; Laquelle prend l'article~~
^{laquelle, précédée du mot auxiliaire, se finira de l'article}
A. Exemple.

Ce qui est vraiment heureux, actuellement, c'est que toutes les
controverses sont terminées; Ordi egiazki pros den-a dae est kiatimak oro
finituak izaitza.

Celui que vous choisirez vous appartiendra, et celui que vous ne voulez
pas restera pour moi.

Ikantatzin duzun-a zuzatza datete eta zutik nahi ez duzun-a
geldituko da ezatza

Mais si l'attribut d'une proposition se place après la lettre n,
Correspondant des mots français que, l'article se transporte à la fin de
l'attribut.

Bilhatzen duzun-n gizon-a ni niz; C'est moi qui suis
l'homme que vous cherchez
Zutik zarote gutik ^{ikussi behar ditugu-n} gizon-ati; Vous êtes les
hommes que nous ~~devons~~ devons voir

Si l'attribut placé après la Consonne n, Correspondant du pronom
français que, est qualifié par un Adjectif qualificatif; l'article se
transporte à la fin de cet adjectif. Jainko-ati egia ditu-en
mirakulu handi-ati; Les grands miracles que Dieu a opérés. Ikhusen
duzun-n zeru ederr-a; Le beau Ciel que nous voyons.

L'article a fonctionné encore ~~ici~~ à la fin des adjectifs qualificatifs
pour ~~les~~ donner plus de force ^{+ à l'affirmation} et pour repousser toute idée d'incertitude.

Egiatzki Alexandre gizon handi-a zen, En vérité Alexandre était
grand homme. Napoleon hura beain handi-a zen; Napoléon était
aussi grand que lui.

Dans les phrases basques l'article a, placé à la fin de l'adjectif
qualificatif, donne plus de force à l'affirmation.

Enfin l'article a, se met encore ² à la fin des participes passés pour leur

donner aussi plus de force dans l'affirmation d'un fait irrévocablement accompli
~~donner également plus de force et la signification d'un fait accompli~~
irrévocablement Exemple :

Zure anaya Sarisetik ethori da; Notre frère est arrivé de
Paris. Zure anaya Sarisetik igurikitzen duzu? Vous attendez votre
frère de Paris? Ez yaua, ethori da; Non, Monsieur, il est
arrivé; littéralement l'arrivé,

Aurthen gure sagaraki ustidu die; Cette année nos pommes se
sont pourries. Aurthen gure sagaraki ustidu ati die. Cette année-ci
nos pommes ~~se~~ sont pourries. La dernière phrase ^{+ terminée par} ~~avec~~ l'article et prime
avec plus de force l'état de pourriture des pommes.

Bi anayak samurtu die; Les deux frères se sont fâchés, Bi anayak
elgar ez dute ikhusten, samurtu ati die. Les deux frères ne se voient
plus; ils se sont fâchés. Littéralement les fâchés.

Skusi nahi zinuon zure aitxaso bainan hil da; vous voudriez
voir votre grand-père, mais il est mort. (Littéralement le mort.)
donner aussi plus de force dans l'affirmation d'un fait irrévocablement accompli.

Ene seme-a Kalifornia-tik yin da; mon fils est arrivé de la
Californie. ~~Antzetak uste zuten ene seme-a~~ Ene seme-a Kalifornia-tik
yin-a da eta menturaz antzetak uste zute orain handeta; Mon fils
est arrivé (littéralement l'arrivé) de la Californie en pensant beaucoup
de personnes ~~qui~~ croient ~~qu'il y en~~ qu'il y en est encore.

Chapitre 2

Deu Substantif.

* Dans notre langue l'usage Deu substantif ne presente aucune difficulte; nous en avons donne la declinaison page... A suiva^{nt} est uniforme, soit qu'elle fonctionne sur le substantif meme, soit qu'elle ne se fasse connaître que sur les adjectifs

Cependant nous faisons les remarques ci-apres.

1.° Sous le rapport du nombre le substantif reste invariable. La distinction s'en fait dans l'article et dans les verbes auxiliaires. Ainsi nous disons: Gizon, homme; Gizon-a l'homme; Gizon-ak, les hommes;

Hubert Gizon + on-a da bathi; Hubert est un bon homme toujours
Hubert et Bernard Gizon un l'homme dieu gachto dire bathi; Hubert et Bernard sont toujours homme méchant

Dans les deux exemples le substantif Gizon est invariable. Au 1er article a pour le singulier et ak, pour le pluriel en distingue le nombre; et au second exemple, le verbe da, (est) pour le singulier, et celui, dire, (sont) pour le pluriel

2.° Le substantif employé, en francais, dans un sens partitif est précédé du mot de l'article comme dans les mots, donnez moi du pain; j'ai répandu du vin; je vois des hommes; je recois des nouvelles; mais dans notre langue le substantif, employé dans une phrase affirmative, se présente comme s'il s'agissait de la totalité de l'espece; l'intelligence seule lui donne la signification partitive; ainsi nous disons: emadazu egi-a, donnez moi le pain; Scheri out anno-a j'ai répandu le vin; Schurtes ditut Gizon-ak; je vois les hommes; Ukheten ditut berri-ak; je recois les nouvelles.

Cependant lorsqu'on fait usage du substantif dans un sens vague il s'y presente dans son état d'indéfinition absolue: Behodugu egi eta anno, les hommes finit zero; Il nous faut du pain et du vin pour terminer ce travail. Lanen ainsinatoco berri demoretan langile behar-da. Pour avancer les travaux, dans les saisons, il faut des ouvriers; tratu egiteko diru behar-da.

Pour faire le Commerce il faut de l'argent.

Mais le substantif, employé dans les phrases basques négatives prend à la fin la particule *ik*, lorsqu'il est terminé par une consonne, et la particule *rik* quand sa lettre finale est une voyelle: Ezout ikhuten Gizon-ik. Je ne vois pas d'hommes; Ezout haux-ik je n'ai pas d'enfant; Ezuzu seme-rik vous n'avez pas de fils. Egun ez dugu Moza-rik que Elizan; aujourd'hui nous n'avons pas de messe dans notre Eglise

Lorsque le substantif est suivi d'un adjectif cet adjectif seul reçoit, à la fin, les signes partitifs, *ik*, *rik*. Ezout ikhuten Gizon eder-ik; je ne vois pas de beaux hommes. Ezout haux ttipi-rik je n'ai pas de petits enfants.

3.° Le substantif *sœur*, dans ses rapports avec un frère se traduit en basque par le mot *Aireba*, et dans ceux avec une autre sœur par celui *Ahizpa*.

Zure neykatu-a ene-a-ren Ahizpada eta Gabriel-en Aireba; Votre ~~servante~~ servante est sœur de la mienne et sœur de Gabriel

Amya Aireb-ak Joan die; frère et sœur s'en sont allés.

Ahizpa bi-ak Joan die, les deux sœurs s'en sont allées

Cette règle est sans exception ou d'une exception

De l'adjectif

comme dans l'article

Notre langue a pluriel pour le mot adjectif, comme dans l'article, mais l'absence du genre pour le substantif, or la circonstance que le nombre se distingue seulement par l'article et dans les verbes auxiliaires en simplifiant l'usage par conséquent.

De l'adjectif qualificatif

La langue langue se trouve simplifiée par l'absence du genre, comme par la circonstance que le nombre y est distingué seulement dans l'article et dans le verbe. Ainsi les règles établies pour les substantifs sont communes aux adjectifs qualificatifs. Elle l'est adjectif simple ou qualificatif, ne présentant que le plus ou le moins comme des trois significations, qui possèdent, des comparatifs et des superlatifs, la moindre difficile; tout a été expliqué dans le chapitre de l'adjectif.

H. Ce il peut
intercaler l'article
de l'adjectif possible

Cependant dans l'adjectif numeral, bat, unite du chiffre, se place à la fin du substantif auquel il se rapporte, si le substantif n'est pas suivi d'un adjectif qui le qualifie, et à la fin de cet adjectif si celui-ci le suit, tandis que les autres adjectifs numericaux précèdent ⁺ le substantif. ⁺ Cizon bat, un homme; emaze bat, une femme; bi Cizon, deux hommes, hiru Cizon, trois hommes de de de haur e der bat; un bel enfant

Alors cette unite bat se decline. haur bat, un enfant; haur bat-en, d'un enfant; haur bat-i, à un enfant; haur bat-ey, d'un enfant. Les autres adjectifs numericaux précédant toujours les substantifs, ceux-ci seuls sont déclinaison: Bi haur, deux enfants, bi haur-en de deux enfants; Bi haur-i, à deux enfants.

adjectif se relie au ^{+ temps} substantif. Gizon bat, un homme; emaze
numeraux précédent ⁺ le substantif. Gizon bat, une femme; bi Gizon, deux hommes, hiruz Gizon, trois
hommes &c &c &c haur e der bat; un bel enfant

Alors cette unité bat se décline. haur bat, un enfant;
haur bat-en, d'un enfant; haur bat-i, à un enfant; haur
bat-ey, d'un enfant. Les autres adjectifs numéraux précédant
toujours les substantifs, ceux-ci seuls sont déclines: Bi haur,
deux enfants, bi haur-en de deux enfants; Bi haur-i, à deux
enfants, bi haur-ey, de deux enfants.

Le seul mot bi signifie bien le nombre deux; cependant
lorsque ce nombre n'est pas suivi immédiatement par le substantif
auquel il se rapporte, au lieu de dire bi, on dit Bida; Bat,
Bida, hiruz; un, deux, trois; Bat ala Bida nahitzu? En voulez
vous un ou deux? L'usage ~~comme~~ ainsi seul justifie cette distinction

On dirait que les Basques ont connu, dès l'origine, le
système décimal qui paraît avoir pour base le nombre des doigts
des deux mains. Nous Comptons, bat, Bida, hiruz, laur, bost, sei, zazpi,
zortzi, bederatzi, hamar, ^{+ syncope de} hamar-ka, hama-bi, hama hiruz
^{+ syncope de} hama-lau, hama-bost, hama-sei, hama-zazpi, hama-zortzi,
hamar-bost, hamar-sei, ~~hamar-zazpi~~, ~~hamar-zortzi~~, ~~hamar-bost~~ (syncope de
hamar-ostri) ^{+ syncope de} hama bederatzi (c'est à dire) hama,
~~bederatzi~~) hogoi; C'est comme si l'on disait, un, deux, trois,
quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, par-dix, dix-deux, dix-trois,
dix-quatre, dix-cinq, dix-six, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt.
Le nombre onze est exprimé en Basque par deux mots, c'est la

réunion aient dit que désormais il y a d'abord une dizaine à prendre et
qu'ensuite il faut y joindre celui des neuf mots exprimant le nombre
qu'on veut y ajouter; Au dessus du nombre vingt est placé constamment
la conjonction eta entre les noms des deux nombres; ainsi on dit
hogoi eta bat, berrogoi eta tost, lauretan hogoi eta zarpi,
chun eta hamar; vingtun, quarante cinq, quatre vingt sept,
Cent Dix.

Les nombres supérieurs à celui de vingt se expriment
de la manière suivante, 1^o la seconde de ~~la~~ vingtaine se
dit habituellement berrogoi au lieu de bi-hogoi; ou lietan
hogoi; le mot berrogoi au lieu de bi-hogoi; est évidemment
par corruption de bi-hogoi, mot qui cependant serait compris
par tout basque intelligent.

2^o Pour les vingtaines supérieures au nombre 40, nous
prenons d'abord le premier chiffre du nombre, nous y ajoutons le
mot etan qui signifie fois, et nous y réunissons le second chiffre
vingt; ainsi au lieu de dire hirur-hogoi, laur hogoi, sei hogoi,
nous disons; hirur-etan-hogoi, laur-etan-hogoi sei-etan-hogoi
3 fois 20, 4 fois 20, 6 fois 20.

3^o le chiffre cent se dit traduit chez nous par le mot
chun et nous ne disons point tost-etan-hogoi, mot qui serait bien
compris

Les nombres se traduisent par le mot
D'abord le nombre et on y ajoutant l'unité bat, hamar, bat

prenons d'abord le premier chiffre
 mot *etan* qui signifie fois, et nous y réunissons le second chiffre
 vingt; ainsi au lieu de dire *hirur-hogoi*, *larur-hogoi*, *sei-hogoi*,
 nous disons; *hirur-etan-hogoi*, *larur-etan-hogoi*, *sei-etan-hogoi*
 3 fois 20, 4 fois 20, 6 fois 20.

3^o le chiffre cent se ~~dit~~ traduit chez nous par le mot
chun et nous ne disons point *best-etan-hogoi*, mot qui serait bien
 compris

Les nombres se traduisent par le mot
 exprimant d'abord le nombre et on y ajoutant l'unité *bat*, *hamal*, *bat*
 une dizaine *hogoi-bat*, *hirur-etan-hogoi-bat*, *chun-bat*, *mika-bat*
 une dizaine une vingtaine, une soixantaine, une centaine, un
 millier

Des adjectifs possessifs

1^o Les adjectifs possessifs sont supprimés toutes les fois que
 le sens indique suffisamment le possesseur. *Burran min deiza*
 vous avez mal à la tête? *Besoa emoru Andre not-i.*
 Donnez le bras à cette Dame. *Citari gorainzi. Mes compliments*
 à Lapa.

Mais s'il y a tant soit peu de doute pour
 l'intelligence des interlocuteurs on met les adjectifs en fonction
Gorainzi, Compliments. Et qui? not-i? zune amari; m'asote
maman. Amba-ri emozu liburu hau; Donnez ce livre à
 la sœur. *not-ou amba-ri? à la sœur de qui? zune Amba-ri*

peuvent lors que
 # nonem "harter" à la par
 la qui "à la par
 de ma part

A votre tour.

~~Houa zue chapel-a, hau ene a da; xcila vôte chapeau~~
Celui-ci est le mien

2^o Nous avons déjà dit que les adjectifs possessifs
+ horra zue chapel-a, hau ene a da
prennent l'article & aussi la traduction littérale du mot zue
chapel-a est le votre chapeau.

2^o nous avons déjà dit que nos adjectifs possessifs
prennent l'article: horra zue chapel-a, hau ene a da; voilà
votre chapeau, celui est le mien; la traduction littérale de nos
zue chapel-a est le votre chapeau.

3^o %

~~4^o Ce serait inutilement le lecteur~~

4^o les explications données déjà de nos adjectifs possessifs
dans le chapitre ~~page~~ ~~en français~~ sont tellement détaillées, et
les exemples que nous y offrons pour si bien multipliés que ce que nous pourrions
~~en dire ici~~ ~~en dire ici~~ ~~ne pourrait produire de la~~ ~~effet~~ ~~que celui de fatiguer~~
~~inutilement le lecteur~~ ~~et~~ ~~en dire ici~~ ~~ne serait qu'une répétition~~
fatigante et inutile tout à la fois

Chapitre 4.
Des Pronoms

Les pronoms basques se divisent en personnels, démonstratifs, possessifs, relatifs, interrogatifs, et indéfinis.

Des pronoms personnels.

Les pronoms personnels de la première personne sont, savoir

Au singulier { ni moi
 { nihaur moi-même

Au pluriel { gu nous
 { quhaur nous même

Ceux de la seconde personne sont.

Au singulier { hi toi
(Langage familier) { hieur ou horor toi-même

(Au singulier) { zu vous
(Langage respectueux) { zuhaur ou zorot Vous-même

Au pluriel { zuek vous
 { zihauriet Vous même

Nous ferons observer ici que, dans la langue française, comme dans d'autres, on fait usage du pluriel pour parler à une personne du nombre singulier qu'on veut respecter et qu, dans le cas contraire, on distingue pour la seule personne

Cau singulier	{	hi	toi
		hiar ou hor	toi-même
Langage familier	{	zu	vous
		zuhar ou zor	vous-même
Cau singulier	{	zou	vous
		zouhar ou zor	vous-même
Langage respectueux	{	zouk	vous
		zouharik	vous-même

Nous ferons observer ici que, dans la langue française, comme dans d'autres, on fait usage du pluriel pour parler à une personne du nombre singulier qu'on veut respecter et que, dans la nôtre, il y a des pronoms distingués pour la seule personne respectée et celle traitée familièrement.

Les pronoms de la 3^e personne varient suivant les positions respectives de distance des deux interlocuteurs et de la 3^e personne.

Cau singulier

- 1^o Quand l'individu dont on parle est près de la personne qui porte la parole hau
- 2^o Quand l'individu dont on parle est près de la personne qui écoute hori
- 3^o Quand l'individu dont on parle est éloigné des deux interlocuteurs hura
- 4^o Quand une personne parle sans égard à la position de l'individu de la 3^e personne ^{loga}ber-bera

Cau pluriel

- 1^o Quand les individus dont on parle sont près de la personne qui porte la parole hau-ki, ou hok
- 2^o Quand les individus dont on parle sont près de la personne qui écoute hori-ki ou hori-ek
- 3^o Quand les individus dont on parle sont éloignés des deux interlocuteurs { hura-ki, ou hok }
berak ou ber-berak } Elle

personnels de la 3^e personne, avec la même ou un autre...
 de l'éloignement de l'individu dont on parle; nous les reproduisons

Au singulier	1 ^o hau	Celui-ci ou celle-ci
	2 ^o hoci	Celui-là ou celle-là
	3 ^o hura	Celui-là ou celle-là
au Pluriel	1 ^o hau-hi ou hoki	Ceux-ci ou celles-ci
	2 ^o hoki-hi ou hoki-ohi	Ceux-là ou celles-là
	3 ^o hura-hi ou hoki	Ceux-ci ou celles-là

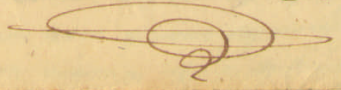
Cependant lorsque le pronom démonstratif, ce, dans la langue française, est suivi d'un pronom relatif que ou qui, il se traduit en basque de manière qu'il y trouve pour correspondant des mots dont le caractéristique est la lettre n, laquelle précède du verbe qu'il a une signification adjectivale; cependant cette consonne n se fait entendre par la voyelle en quelque fois mais alors cette voyelle est euphonique

Zure aitaki mahi ~~zura~~ da zure ona; le que votre papa veut est votre bien; zuki egiten duzu-n-a da zure aitakun samurraraztea; ce que vous faites c'est de faire fâcher votre père.

zure anaya igitekio ^{gaiteko} hartan konsulatzen du-en-a-da behitigiz, es galantki gobenatu baita; ce qui console votre frère dans cette mauvaise affaire, c'est que toujours il s'est conduit en honnête homme.

Des pronoms possessifs.

Nous avons démontré que les pronoms possessifs basques se forment des adjectifs pronominaux auxquels on ajoute seulement l'article. Nous en avons présenté le tableau avec la distinction des nombres. Il serait inutile de le reproduire ici. Nous ferons remarquer



Seulement que les pronoms possessifs reçoivent sur l'article les inflexions générales
 par les principes de la déclinaison : zine eta ene zaldiate elgaristkin dire, zine ari
 emoza. Breda eta ene-az az zitela atropa; votre cheval et le mien sont ensemble
 Donnez la bûche au vôtre et ne vous occupez pas du mien. zine semoaren berriaki;
 me-a-azonganite ukhanditut, j'ai reçu de mon fils les nouvelles du vôtre.
 zine-a mintzatzen da behinon ene-az? le vôtre parle-t-il jamais du mien.

Des pronoms relatifs

La langue basque n'en a qu'un seul qui s'exprime par le mot zain, que
 l'on prononce également zoin.

Déjà nous avons fait connaître l'adjectif pronominal dont le
 caractéristique est la consonne n, recevant à sa suite l'article a et celui-ci
 se déclinant. Cet adjectif pronominal peut correspondre toujours aux pronoms
 relatifs français que et qui ~~est~~ précédés au nor par les pronoms démonstratifs,
 celui, celle, ceux. Et aux pronoms lequel, laquelle, lesquels.

Ce que Dieu veut se fera; zainkoak nahi du-en-a eginer da

Ce qui vous offense c'est d'entendre la vérité; ofentutzen zitu-en-a
 egioren aditza da; hain gaitxi tratatzen duzu-n gizen ongi egiten arizazuz
 l'homme que vous traitez si mal travaille à vous faire du bien.

Les hommes que vous cherchez sont partis d'ici il y a longtemps; zeak
 herkatzen dituzue-en gizonak aspaldian yaamte dire; ~~celui que vous~~
~~cherchez par où est déjà parti.~~
 Cependant on peut remplacer cet adjectif se manifestant par la lettre
 n, par notre pronom Ceis.

Le jeune homme que vous voyez est mon parent, qui est votre
 + un de mes

celui que nous cherchons est déjà parti
 Ceus qui nous cherchent ont nos amants; #

C'est moi ; zik ukhans naki zinduan a harka a da
un des ennemis ; kan daltan zuztana k zura epayak die

Ce que Dieu veut se fera ; Yamkooki naki su-en-a gimon
Ce qui vous offense c'est d'entendre la vérité ; ofent natzen zita-en-a
égoïen aditjee da ; hain gaitzi traktatzen duzu - n gizon ongi egiten ezizazue
L'homme que vous traitez si mal travaille à vous faire du bien.

Les hommes que vous cherchez sont partis d'ici il y a longtemps ; zeuk
merkhatzen ditzen - en gizonak aspaldian yaamak die ; ~~celui que vous~~
~~cherchez~~ ~~est~~ ~~déjà~~ ~~parti~~.
Cependant on peut remplacer cet adjectif de manifestant par la lettre

n, par notre pronom Cein : + un de mes

Le jeune homme que vous voyez est ^{+ mon} ~~mon~~ parent, qui est venu
enrichi en Amérique. ~~Gizon gazte ikhusten duzu - n a da ene oflazte~~
~~bat amerikar aberatuta~~ ~~gin~~ ~~bat~~ ~~dena~~ ~~bauda~~ ~~gizon~~ ~~garte~~ ~~ikhusten~~
~~duzu - n - a ene~~ ~~dkari~~ ~~bat~~ ~~amerikan~~ ~~aberaturik~~ ~~gin~~ ~~dena~~ ~~den~~
Gizon gazte ikhusten duzu - n a da, ene oflazte bat zein axpordiaz
abaxtunk gin bada.

C'est un enfant tellement laborieux que vous ne le voyez jamais inoccupé.
Shou-da haur bat ^{+ prestua} ~~se~~ ~~hulan~~ ~~ikhustitso~~ ez duzu - n a acher
Shou-da haur bat hain prestua Cein ez bai duzu se hulan ikhustitso
acher.

Ce sont des hommes qui, ^{+ sans le} ~~font~~ ~~le~~ ~~vouloir~~, vous ennuyent
Gizon batca die, nahi gabeak, enatzen zuzt-en-ak
Gizon batza die, Cein-ak, nahi gabeak enatzen baitzuzte

Des pronoms indéfinis interrogatifs
~~Les~~ les pronoms interrogatifs basque sont NOR, pour
pour les personnes, er, pour les choses, zein ou zein,

+ est

indifféremment pour la personne et pour la chose, l'usage en est expliqué dans
la première partie de ce travail; il ne présente aucune difficulté

Des pronoms indéfinis

Dans notre langue il y a ~~un~~ ^{indéfinis} ~~un~~ ^{plus} nombreux, nous en
avons formé la liste ~~ci-dessous~~ dans la première partie de cette grammaire

Dans notre langue il y a ~~un~~ ^{plus} nombreux. la première partie de cette
grammaire en présente la liste divisée en pronom indéfini personnel, en
pronom indéfini impersonnel et en pronom indéfini ~~en~~ ^{en} propre aux
personnes et aux choses; nous y en avons ~~donné~~ ^{indiqué} l'usage
pour chacun des pronoms distinctement; toute nouvelle application ferait inutile et
fatigante tout à la fois; nous nous bornerons donc aux observations suivantes

1^o On, pronom indéfini ~~français~~ ^{français} fait dans la langue française, n'a pas
de correspondant spécial dans la nôtre. sa vague signification est rendue par
non en russe par les deux auxiliaires *ukho* et *iron*, conjoints au pluriel.

Exemples

on s'était caché d'abord mais bien tôt on se mit à chanter ~~entendable~~;
baatetik sameta ziron; *vena berhala khantun. eman ziron*

On parle beaucoup de l'Empereur Napoléon; *kanitv. mintzo die*
Napoleon empadoro az;

on dit que son neveu sera couronné comme son héritier.
Diote haren ilhoba khoroatua iranen dela haren primu barala

On vous demande; *galdatzen zurta*

on dit tout de chose inutile, parole, inutile

Exaiten dute hainbertze elhe iser

U. n. d. de correspondance, non

on s'était fâché d'abord mais bien vite on se
baatetik Jameta ziren; bera berhala Khantua eman ziren
On parle beaucoup de l'Empereur Napoleon; kanitza mintzo die
Napoleon empadorea; z

on dit que son naven sera couronné comme son heritier:
Diote haren ilkoba khoroatua iranean dela haren primu berala

On vous demande; galdatzen zute
on dit tant de choses inutiles, parole, inutile
traiten dute hainbertze elhe ifer

20 le pronom tu français, y, n'a de correspondance, non
plus, dans notre langue; la signification y est son entendu; non
votre mère est à l'église, alors y vous avertit;

zue ama Elizan da, zue zue
Mon enfant, chacun de vous ait ses devoirs, gentz y

fourvent
Une hauna, gutarik bat bederat bere espinhideak Complitu bakar
Site, phenda zazu ardusa

votre fil présente pour de ma ma je il peut se perdre
dans les mauvaises compagnies qu'il présente; prenez y garde;
zue fenea gal daitaka compagnons gaiktoetan, harraru
devanquoa.

De l'usage des pronoms en général.

Dans la première partie de notre travail, chap. premier
nous avons démontré que la linke conjugaison de nos auxiliaires non
dissimulant de la repetition plurim de nos pronoms, non
venue à la clarté de la signification de proposition; nous avons
appuyé celle que nous avons avancée à cette occasion par des exemples multiples,
attendant nous n'avons qu'à y renvoyer le lecteur

Chapitre 8

Des Cas

La langue basque a 21 cas, dont 14 qui s'emploient pour les personnes et les choses indistinctement, 3 applicables seulement aux personnes et 4 impersonnels. Nous les avons exposés dans le même ordre de numéros et nous leur avons donné les qualifications les mieux appropriées que notre imagination nous a fournies; Nous avons donné aussi la déclinaison des noms, avec la signification de chaque désinence; page et suivants de la première partie de la Grammaire.

Nos explications ont été tellement nombreuses et détaillées que nous n'avons que peu de chose à dire ici.

Du cas ~~1er~~, nominatif simple, n° 1^{er}

Ce cas n'est autre chose que la prononciation d'un nom ou d'un pronom dans son état de la plus complète indéfinition:

Hubert, Bernard, ni, hi zu; Hubert, Bernard, moi, toi, vous;

Cependant les noms communs prennent à la fin, l'article, comme pour attirer de l'attention: ~~nausi-ak yin da~~ Nausi-ak yin da; le maître est arrivé; ~~gizon-a~~ gizon-a yean da, l'homme s'en est allé. Gizon-ak yean da, les hommes s'en sont allés.

Du cas ~~2^e~~, nominatif actif, n° 2.

Nous avons qualifié ce cas nominatif actif, parce que l'expression en est d'abord le nominatif simple nom, et qu'elle se termine par une finale qui lui donne une signification active.

Cette finale est la seule consonne *ki* ajoutée aux noms terminés par une voyelle et le mono syllabe *ek*, ajoutée aux noms terminés par une consonne.

Letizia yin da, Letizia est arrivée; Letizia ki erran du.
Letizia a dit; Hubert yin da, Hubert est arrivé; Hubert-ek erran du.
Hubert a dit.

La même règle s'applique aux noms communs. Ceux-ci prennent l'article qui subit les inflexions formant les divers cas;

Zure mausi-a yin da; votre maître est arrivé; Zure mausi-a ki erran du; votre maître a dit.

Zure bi mausi-ak yin da, vos deux maîtres sont arrivés; Zure bi mausi-ak erran du; vos deux maîtres ont dit. Observez que, dans ce

Dernier exemple, il y a élision du syllabe *ak*, *ak* est à l'état pluriel; élision qui fait varier la prononciation ~~de~~ des deux mots *ak-ak*; ainsi l'artite *ak* se supprime aux noms communs déclines au cas n° 2

La distinction de ces deux cas, dans notre langue, a l'avantage de permettre, au gré des interlocuteurs, la transition des noms sans ~~peu~~ d'équivoque.

Ainsi nous disons: *Gathu-ak yan du saga-a*; *Saga-a Gathu-ak yan du*; Le chat a mangé la souris. Les deux phrases basques ont exactement la même signification. La transition n'y opère aucun ~~changement~~ ^{différence}, parce que la déclinaison des deux noms aux divers cas fait distinguer le sujet agissant et le nom sur lequel tombe l'action.

Observez que, lorsque l'action du sujet reste ou retombe sur le sujet agissant, le nom est maintenu au nominatif simple; ainsi nous disons, *Jacob minzo da*, *Jacob parle*, *Jacob kharantz dago*, *Jacob chante*, littéralement *Jacob est chantant*; mais si l'action tombe sur un autre nom que celui du sujet, il faut le mettre au cas n° 2; ainsi l'on dit; *Jakob-ek kharantzzen ditu zuh egin beraxa-ak*; *Jacob chante les vers que vous avez composés*.

Aux phrases où l'on fait usage des correspondants des verbes réfléchis français, les noms restent au nominatif simple toute la fois que ces phrases ne présentent point l'idée d'une action par un agent sur un autre corps: *zure aita samurtu da*; votre père s'est fâché; *zure anaya beru sarthuda*; votre frère s'est constitué caution; *Leapulua alibatu zen*; le peuple se souleva.

Mais lorsque la phrase accuse une action commise par un individu, agissant sur lui-même, le sujet est décliné au cas n° 2 (nominatif actif) et alors l'agent exerçant l'action est nommé et l'individu ou l'attribut qui reçoit cette action est désigné par le mot *beru* *tete*; *Katon-ek bere beru-a hil zuen*, *Caton se suicida*, *Judas-ek bere beru-a sarthatu zuen*; *Judas se pendit*; la traduction littérale de ces deux phrases basques est *Caton tua sa tête*, *Judas pendit sa tête*. Ici le mot *tete* est pris pour la personne. ~~*** **~~

Cette nuance entre se fâcher, se constituer, d'une part, et se suicider et se pendre, ^{+ de l'autre} peut paraître bien légère à des étrangers; mais on doit convenir qu'au premier cas il s'agit d'un sentiment moral

ou d'un consentement exprime et qu'au dernier cas il y a des actions croisées matériellement

Du Cas ~~mediatif~~ ^{mediatif} n° 3

Les explications que nous avons données plus haut, sur ce cas, et les exemples qu'on y trouve sont tellement nombreux que nous avons eu pouvoir nous dispenser d'y revenir dans la suite.

Cependant nous ferons remarquer ici que les ~~pronoms~~ ^{+ pronoms} personnels et les pronoms démonstratifs se déclinent, et que les pronoms, dans l'objet d'inter, un hiatus reçoivent la lettre euphonique, ~~qui s'intercalent entre le pronom et la désinence~~ ^{qui s'intercalent entre le pronom et la désinence} ~~une Confession, ou bien à laquelle s'ajoute un son ou articulation remarquable~~ ^{qui s'intercalent entre le pronom et la désinence} ~~deux hiatus ou deux articulations de la syllabe à laquelle~~ ^{qui s'intercalent entre le pronom et la désinence} ~~appartiennent ces mêmes, sans modification dans leur finale pour recevoir~~ ^{qui s'intercalent entre le pronom et la désinence} l'inflexion prescrite par la déclinaison, ainsi au lieu de dire

ni-az, — nous disons,	ni-t-az,	De moi
hi-az, — nous disons	hi-t-az,	De toi
zu-az, — nous disons	zu-t-az,	De vous
hau-az, — nous disons	hau-t-az,	De celui-ci ou celle-ci
hori-az, — nous disons	hori-t-az,	De celui-là ou celle-là
hur-az, — nous disons	hur-t-az,	De celui-là ou celle-là
qu-az, — nous disons	qu-t-az,	De nous
zueki-az, — nous disons	zue-t-az,	De vous autres
hoki-az, — nous disons	hoki-t-az,	De ceux-ci ou celles-ci
horiaki-az, — nous disons	hori-t-az,	De ceux-là ou celles-là
haki-az, — nous disons	he-t-az,	De ceux-là ou celles-là

Les pronoms démonstratifs se confondent, dans la langue turque, avec les pronoms ^{+ personnels} de la troisième personne; les exemples ci-dessus sont suffisants, pour l'intelligence du lecteur.

ici nous ferons encore remarquer que, contrairement à la règle le caractère du cas médiatif est la seule consonne ^z, mais que toujours, pour éviter le hiatus qui se fait des pronoms personnels ~~et démonstratifs~~ ^{et démonstratifs} dans l'expression choquante, ~~l'usage fait précéder cette consonne, z, par la voyelle, a,~~ ^{l'usage fait précéder cette consonne, z, par la voyelle, a,} ~~pour éviter le hiatus qui se fait des pronoms personnels et démonstratifs~~ ^{pour éviter le hiatus qui se fait des pronoms personnels et démonstratifs} qui est ici euphonique, comme la consonne, t, qui se précède, de sorte que nous disons ~~ni-t-az, hi-t-az, zu-t-az, au lieu de dire ni-t-z, hi-t-z, zu-t-z~~ ^{ni-t-az, hi-t-az, zu-t-az, au lieu de dire ni-t-z, hi-t-z, zu-t-z} ~~ou ni-t-az, hi-t-az, zu-t-az~~ ^{ou ni-t-az, hi-t-az, zu-t-az}

Il est évident que les exceptions ~~appartiennent~~ ^{appartiennent} ont pour cause d'être des exceptions choquantes et que la lettre t ~~est employée~~ ^{est employée} que l'on veut euphonique.

Du cas n° 4, possessif, n° 4.

Nous commençons par faire observer que, pour recevoir l'inflexion prescrite par le cas, dont le caractère est la syllabe ^{+ an} ~~les pronoms~~ ^{les pronoms} possessifs et démonstratifs subissent les mêmes variations que pour le cas précédent, ainsi nous disons :

ni-t-an, — en moi
 hi-t-an, — en toi
 zu-t-an, — en vous
 hau-t-an, — en celui-ci, ou celle-ci
 ho-t-an, — en celui-là ou celle-là
 he-t-an, — en celui-là ou celle-là
 qu-t-an, — en nous
 zue-t-an, — en vous autres
 ho-t-an, — en ceux-ci ou celles-ci
 hori-t-an, — en ceux-là ou celles-là
 he-t-an, — en ceux-là ou celles-là

Ce Cas présente le nom Decliné Comme possédant ou supportant un
 objet quelconque. Nous avons dit que le Caractéristique Des Cas est la
 syllabe an; cependant le mot baithan lui est substitué souvent; ainsi nous
 disons dans le symbole Des apôtres, simhesten Owt yainto aita baithan
 quziak ditume baithan; harin seme baithan; Jesus Christo baithan;
 Espirite saindiva baithan; Je crois en Dieu le père tout-puissant, en
 Jesus christ, son fils unique, au S^t. Esprit

Si au lieu d'employer le mot baithan, nous disions
 Ditien-an, Jesus Christo harin seme-an, Espirite saindiva-an, nous
 serions également compris; la phrase n'en serait pas moins correcte,
 mais le mot baithan, au lieu de an ou an, donne à l'affirmation plus
 de gravité; et il est préférable dans un acte comme le symbole Des
 apôtres, expression de notre croyance Catholique.

Ce mot baithan n'est autre que bai-han, oui-là, avec
 la consonne euphonique interposée entre les deux syllabes, donnant à
 l'affirmation plus de force que le mot an.

Nous finirons cet article en faisant observer que le mot
 baithan laisse les pronoms possessifs et démonstratifs dans leur
 état naturel sans les obliger à la moindre variation ainsi nous
 disons: Badute fidaura

Ni baithan — En moi
 hi baithan — En toi
 zu baithan — en vous
 hau baithan — en celui-ci
 qu baithan — en nous
 zuek baithan — en vous autres
 hose baithan — en ceux-ci

Badute simhute
 ou a de la confiance en
 moi, en toi, en vous,
 en celui-ci, en nous, en
 vous autres, en ceux-ci, en
 ceux-là

horik baithan — en leur-la

hok baithan — en leur-la

Les explications et les exemples que nous avons donnés plus haut nous dispensent de donner ici plus de détail

Du cas ~~no. 5~~ Datif, no. 5.

Ce cas est très bien défini en son lieu. Pour l'exprimer la seule voyelle *i* est ajoutée aux noms propres terminés par une consonne, la syllabe *ei* ajoutée aux noms propres qui finissent par une voyelle et à l'article singulier qui se déclinent

Les noms communs qui se terminent par l'article pluriel *ek*, perdent cet article et ils reçoivent la syllabe *ei*, qui énonce le cas datif declinant au pluriel

C'est notre cas datif, dont l'application est de la plus grande simplicité

Cependant nous devons encore revenir aux pronoms possessifs et démonstratifs, qui subissent les modifications suivantes.

mi	mi-ri	moi	à moi
hi	hi-ri	toi	à toi
ju	ju-ri	vous	à vous
han	han-i	celui-ci, à celui-ci ou elle-ci	
hor	hor hor-ri	celui-là, à celui-là ou elle-là	
hura	hur-i	celui-là, à celui-là ou elle-là	
ju	ju ju-ri	nous	à nous
jueti	jueti	vous	à vous autres
hauk ou haki	hok-ei	leurs	à leur-ci ou à celles-ci
horiki	hor-ei	leur-la	à leur-la
hok	hok-ei	leur-la	à leur-la

Remarque 1: les mots *eri* et *ri*, à moi, sont synonymes, celui-ci est admis par l'usage uniquement, mais l'est par l'usage ^{+ uniquement, car} et par les principes ^{+ tout à la fois} ou le ^{+ d'ou} *ou* ^{+ la} repoussent tout à la fois

Les principes voudraient qu'on prononçât *jueti-ei*, *hok-ei*, *horiki-ei*, *haki-ei*; mais dans le fait on dit, *ju-ei*, *hok-ei*, *hor-ei*, *hok-ei* et souvent *haki-ei* au langage familier

Du cas, ~~no. 6~~, intitulé possessif, no. 6.

Ce cas fait, *on*, à la fin d'un nom propre ^{+ ou d'un pronom} terminée par une consonne, et *ren*, à la fin d'un nom propre ou pronom terminée par une voyelle; comme aussi à la suite de l'article placé à la fin d'un nom commun singulier

Abraham-on *seme-a* juak, jacob-on *aita* zen; Le fils

D'Abraham, Isaac, etait le pere de Jacob

Gizon-a-^{ren} jothna da, munda huntan, traktis a ^{son} ^{cybaite} ki
noiz ^{anteban} bizitko den; le sort de l'homme, dans le monde, est tel qu'il
ignore jusques à quand il y vivra

Lorsqu'un nom commun pluriel doit être décliné au cas
possessif, il perd l'article ^{ak}; ainsi nous disons au lieu de Gizon-ak-^{en}
nous disons Gizon-en: Cette élision de l'article fait épargner à l'oreille une
dissonance désagréable

Gizon-a-^{ren} egimbir-a da, munda huntan, ^{guntko} a-^{ren}
zerbitzatura etabere lam-a-z ^{Chozzki} bizit, zette ^{le} ^{traktat} ^{en}
bilhatze-a

Le devoir ^{de} l'homme est, dans le monde, de servir Dieu
et de travailler, par son travail, ce qui lui est nécessaire pour vivre

Gizon-en ^{egim} bide ^{birik} bat da, munda huntan, ^{elgarren}
laqunt ^{za}. L'un des devoirs des hommes, dans le monde, est de s'entretenir

La déclinaison des pronoms personnels et démonstratifs au cas
possessif se ^{résume} dans la répétition des adjectifs ^{possessifs}. Ainsi
nous disons eme ama, tui ama, zue ama, que ama, &c. ma mère, ta
mère, votre mère, notre mère &c. &c.

Un auteur moderne jouant sur le mot, à effet, dans un
ouvrage qui est sorti de la fameuse imprimerie de
~~l'ouvrage imprimé chez l'illustre imprimeur de~~ Didot, à le cas possessif
font passer l'idée de la possession suédoise jusqu'à un professeur
éloigné d'un grand nombre de degrés, au moyen de la répétition du cas ren.
Oche huc zue seme-a-^{ren} a da? Cette maison est à votre fils? ez,
ene seme-a-^{ren} a-^{ren} a-^{ren} a da; non, elle est à celui de mon fils; on pourrait
donc passer bien cette locution en répétant ten-a ren-a, comme celui, de celui,
mais jamais ni français ni basque s'en est servi

Le cas possessif, en ren, sort de racine à d'autres, comme nous le verrons
de suite ce cas, ^{possessif} s'appuyant par en a ren fait de racine à plusieurs
autres cas comme nous le verrons de suite
Le cas ^{destinatif}, n.º 7.

Ce cas a pour desinence entzat, entzat et se traduit en français
par la préposition, pour.

Nous l'avons fait connaître dans le chapitre de la déclinaison. Il
commence par l'opposition du cas précédent, le possessif, et se
termine par ^{la} syllabe ^{tzat}

Gizon-entzat ^{trakte} ditu ^{gaint} ^{trakte} munda ^{trakte} on ^{guziat}
teki entzat ^{da} ^{go} ^{ore} egimbira ^{betaz} ^{zuzent} ^{ki} ^{gozat} ^{zeta} eta ^{betu}
ezagutza ^{et} ^{traktet} ^{ongi} ^{igil} ^{handi} ^{haxi}

Tous les biens de ce monde ont été créés par Dieu, pour les hommes; aussi c'est pour eux l'obligation d'en jouir avec justice et d'en avoir toujours de la reconnaissance envers le grand bienfaiteur.

Crois-Dut Bernard-entzat Linta bat, eta Maria-entzat chapel bat; j'ai acheté pour Bernard une ceinture et pour Marie un chapeau.

Remarque: Dans plusieurs cantons basques la syllabe finale de *entzat* est remplacée par le mot *datto* qu'on ajoute à la lettre *n* finissant ~~le~~ possessif Bernard-en-datto; Maria-en-datto et dans les mêmes cantons on écrit et on prononce *tatto*, au lieu de *datto* en déclinant les pronoms personnels de la première et de la seconde personne. *En-tatto* ou *non-tatto*, pour moi; *hira-tatto*, pour toi; *jone-tatto*, pour nous. Concluons en affirmant que le mot *entzat* est compris dans tous les pays basques, si bien que *datto* et *tatto* n'y sont en usage que comme synonymes.

Du mot *Entzat*

De Cas ~~no~~ unitif, n.º 8.

Ce cas fait *ekin*, à la suite d'un nom ou d'un pronom terminé par une consonne, et *ekin* à la fin d'un nom ou d'un pronom, terminé par une voyelle.

Jesus-ekin eta Maria-ekin Joan zen Joseph Judeatiki Egiptoratu.

Joseph passa de la Judée en Egypte avec Jesus et Marie.

Le mot *ekin* ou *ekin* ajouté à des noms ou pronoms a exactement la même signification que la préposition avec, qui le rend dans la langue française.

Gabriel-ekin, avec Gabriel; *Itizia-ekin* avec *Itizia*.

Remarque. Les noms communs singuliers prennent l'article pour être déclines au cas unitif et l'article est supprimé dans le même cas aux noms communs pluriels.

Gizon-a l'homme; *Gizon-ak* les hommes.

Gizon-a-ekin avec l'homme; *Gizon-ekin* avec les hommes.

Il est évident que la seule cause de la suppression de l'article pluriel aux noms communs, dans le présent cas, est d'éviter à l'oreille la dissonance des articulations *ak-ekin*.

Dans le même motif d'éviter un hiatus, c'est la suppression de l'article pluriel aux noms communs, ceux qui finissent par la voyelle *e* perdent encore cette voyelle; *zato zure seme-ekin*; venez avec votre fils; *zato zure seme-ekin*; venez avec vos fils.

De Cas ~~no~~ oppositif, n.º 9.

Ce cas fait *engatiki* à la fin des noms terminés par une consonne et *engatiki* à la fin des noms qui finissent par une voyelle. ~~David~~ David-engatiki.

Elisa-~~engatik~~; Pour l'amour de David ou malgré David. Pour l'amour
d'Elisa, ou malgré Elisa.

Gizon-a-~~engatik~~ Pour l'amour de l'homme ou malgré l'homme.

Gizon-~~engatik~~, pour l'amour des hommes ou malgré les hommes.

Notez d'abord 1.° que, dans ce cas, comme dans le précédent, l'article pluriel
se supprime aux noms communs; que ceux de ces mêmes noms communs
qui finissent par la voyelle, e perdent cette voyelle:

Elie seme-a-~~engatik~~ egimou deit lagunja hoi, ezik hi beno
~~le~~ mariage dicit; je te rendrai le service pour l'amour de ton fils ~~parce~~
je l'aime plus que toi.

Elie sem-~~engatik~~ lagunduko hut, ezik hi beno mariage dicit;
je t'aiderai pour l'amour de tes fils, car je les aime plus que toi.

Elie seme-a-~~engatik~~ maki dutona egimou die; malgré tes fils on
fera ce qu'on voudra.

Elie sem-~~engatik~~ maki dutona egimou die; Malgré tes fils on fera ce
qu'on voudra.

Remarque C'est engatik, rengatik, commence par prendre d'abord
l'expression du cas possessif, en, ren, et se complète par le mot gatik. au lieu
pour la déclinaison des pronoms démonstratifs; lequel qui est possessif, ne
ne sont que la reproduction des adjectifs possessifs, il se réduit à ce seul mot gatik.

Ainsi nous disons em-gatik ou mee-gatik; pour l'amour de moi ou
malgré moi.

Em-gatik baktiha zaktou; pour l'amour de moi; pardonnez lui
pour l'amour de moi; pardonnez lui

Jabon
don C
APP

qu'on voudra
 Remarque Le cas engatik, rengatik, commence par prendre d'abord
 l'expression du cas possessif, en, ren, et se complète par le mot gatik. ainsi
 pour la déclinaison des pronoms démonstratifs; lequel qui est possessif, ne
 ne sont que la répétition des adjectifs possessifs, il se réduit à ce seul mot gatik.
 Ainsi nous disons en-gatik ou ren-gatik; pour l'amour de moi ou
 malgré moi.

En-gatik bantikha zatkizu; pour l'amour de moi; pardonnez-moi
 En-gatik mahi duzuma igiten duze leen bantikizu ni leno
 azkar-ago zaraha; Malgré moi vous faites ce que vous voulez, parce que vous
 savez que vous êtes plus fort que moi.

Les explications que nous avons données plus haut nous dispensent
 d'entrer en plus de détails sur le cas présentant de significations tout à
 fait opposées et que l'on fait facilement par la seule ~~fait de la~~
 circonstance où l'on en fait usage.

De cas ~~et~~ alternatif, n° 10.

Ce cas fait ik à la fin d'un nom et d'un pronom terminés
 par une consonne; et rik après ceux terminés par une voyelle.

Gizon-ik ez da etxe huntas, il n'y a pas d'homme dans
 cette maison. En-ik ~~ez~~ ^{ez baduzue} ez baduzue ~~ez~~ ez baduzue; si vous ne
 voulez faire rien de bon, allez-vous-en.

Yainko-rik ez dela eraitiko et hizon behar da; Lourd est
 qu'il n'y a pas de Dieu il faut être fou.

Aphoz-ik baduzue horri huntas? yatid derrotor
 dans ce village.
 Berrindate ~~erit~~ on-ik baduzue-ia? Aroz non
 de bonne volonté? On-ik baduzue-ia? Aroz non
 harte zuen-ia? chokolat-ik? Aroz non
 Egan zuka arno-rik, ez ta du del vin?

Ez duzi anaya-rik ez Anaba-rik; vous n'avez ~~pas~~ ni frère ni sœur
Baduzuia zue semon berri-rik? Avez vous des nouvelles de vos

frères?

Gizon huri peritzen ari da; ezdu, zortzi hontan, yan-rik
ez lo-rik, hiltze-ra doha: eta berak ez du hil beldor-rik

Cette phrase correcte dans notre langue se traduirait littéralement
en français par ces mots: Cet homme dit. Il na, depuis huit jours,
ni manger ni sommeil; il va mourir. Lui même n'a pas d'envie de mort

Ce cas, dans son application, est si simple qu'il serait inutile
d'en parler ici davantage

Du Cas ~~no 11~~ Copulatif, no 11.

Ce Cas fait etako, à la fin d'un nom terminé par un consonne,
et tatio, après une voyelle.

Mairan-etako embait-aldi on izan da arbole hori, bainan
Orai sobera zaharta da da ez da on ikhatz-etako bezik. Autre
fois cet arbre a été bon pour des constructions, mais actuellement il est
devenu vieux; il n'est bon que pour être carbonisé

Emperadore-tako: bere amak berhozi zuen Nicolas Perrotto
Orai kuttian Emperadore ^{+ dena} nahiz ere amya zaharago bat bazuen.

Nicolas ^{actuellement} empereur de Russie fut désigné pour tel, par sa
mère quoiqu'il eut un frère plus âgé que lui

Emarte-tako nahi zinduke Josefina, bainan, ^{ez duzu} ukhamen; ez da
hura et shetiki atheraco, andregai-etako nahi dute beratu ber

Orai sobera zahautu a da ez da on itinaty - etatio bezik. (C'est
fois cet arde a été bon pour des constructions, mais actuellement il est
devenu vif; il n'est bon que pour être Carbonisé

Orai Kullian Imperadores ^{+ Dana} tatio: bere amak behezi zuen Nicolas ~~Perrin~~
^{+ achuellement} empereur de Russie fut désigné pour tel, par sa

mère quoiqu'il eut un frère plus âgé que lui ^{ex duxu}
Emazte tatio nahi zindutke Josefina, tainan, ukhanen; ez da
sura etohetik atheraco, andegai-etafko nahi dute bieratu ber
ait-amak; zoinetik ez baitate nahi pinru tatio ber semea

Vous voudriez avoir Sophie pour femme; mais vous ne
l'aurez pas; elle ne sortira point de la maison; son père et sa
mère veulent la garder pour heurée; lesquels ne sentent ^{+ pas} de leur
fil pour hériter.

Orgen eta Karosen lardai etatio mairanik habena
Leizaria Da Pour faire des charnards pour les charrettes et pour les
Carroses ~~c'est la fine~~ le meilleur bois c'est le père

Du cas ~~no 11~~ Suppositif n° 12.

Ce cas est d'un usage rare. Il se résume par le mot ^{habituellement} ~~suppositif~~
triat ajouté au nom décliné; son emploi est ~~presque toujours~~ pour
exprimer des faits d'imposture, de tromperie, de charlatanisme,
toujours contraires à la vérité; motif pour lequel nous l'avons intitulé
suppositif. Nous en avons expliqué l'application par des exemples

qu'on trouve page... Il serait inutile de les répéter. Nous dirons
 seulement que dans l'usage on remplace souvent le cas par le pendant
 l'avant dernier cas
 que nous avons appelé *aptatif*, *takho* *etakho*. Cependant il y a une
 nuance dans les significations des deux cas, au premier *takho*, *etakho*, la destination de l'objet
 est sérieuse; *Abi-takho behada bethi berdezi egirik' werrena*; Il faut toujours garder
 pour la semence le plus beau froment. *Begiratzen out aretche gazte hau jeren-etakho*
 Je garde le jeune veau pour devenir taureau

Tandis qu'au second, (suppositif) la destination en est abusive. *salborzale-tzat*
hantur-a izan-en da demboran Antekrist, eta eruditik fite alkabamukho da
mundua. Dans le temps on prendra Antekrist pour le sauveur, et bientôt sera la fin du
 monde. *Meditku-tzat nahi zindutke ez agutarazi zure Ciurua eta badakid ez*
zarila barber ene; Vous voudriez vous faire passer pour Médecin et je sais que
 vous n'êtes même pas officier de santé

Du Cas ~~n. 13~~ Séparatif, N. 13,

Nous l'avons intitulé séparatif, parceque ce cas annonce une
 séparation. Cette séparation s'exprime par les mots *tiki*, *etik*, lorsque le nom
 décliné est au singulier; par ceux *tarik*, *etarik*, lors qu'ils sont au pluriel

Il a deux significations différentes, dont une affirmative &
 provenance et l'autre un passage à la troisième fois un point de départ

Abyssinia *tik gin die beritan, bi anye hestualen a*
Abadia *deithuak aras yabirabi* ^{+ (avant)} *zansh estuante* ^{+ baiditarte} *hamaa urtey,*
^{+ hendi} *leku* ^{+ hendi} *partiko, bizitzeko midea, hango minzaia* &c. &c. Dans
^{+ hendi} *fin* ^{+ hendi} *lesques* ^{+ hendi} *appelés* *Dabadi* *egin dituzte* ^{+ hendi} *lan* ^{+ hendi} *Oraz* ^{+ hendi} *khondeu emas*
dute. *Geografiori zerbitzu* ^{+ hendi} *hau* ^{+ hendi} *erramate dute*; *hortakho utriban*
dituzte *Choruzko* *Khurutzeak* *Napoleon* *president-a* *gantik*. Deux
 fins *lesques* *appelés* *D'Abadie* *sont* *arrivés* *de* *l'Abyssinie*
recemment; *lesquels* *ont* *étudié*, *pendant* *des* *ans*, *les* *mœurs* *de* *le* *grand*
recemment; *lesquels* *ont* *étudié*, *pendant* *des* *ans*, *les* *mœurs* *de* *le* *grand*

provenance et l'autre un passage à la troisième fixe un point de départ

Abyssinia. tik yin die beritan, le amy a bestual un aoria

Debadia

Deithuak aras yakimati ^{+ javant} janeth estuivante ^{+ baidi} ~~deute~~, hamas vertez,

le kha ^{+ hendi} partiko, bizitzeko moldea, hango minzaia & c. Dans

finis langues appellees ^{+ marc} Dabadi Egin dituzten lan Croz Khondeu emans

deute. Geograficari zerbitzu handi ^{+ marc} erumate dute; hosta kio utiban

dituzte Onozko Khurutzeak Napoleon president a gantti. Deux

finis basques appellees d'Abadie sont arrivés de l'Abysinie

recemment; Lesquels ont étudié, pendant dix ans, les mœurs de ce grand

pays, la langue qu'on y parle &c. Ils ont donné compte de tous leurs

travaux: ils ont rendu ^{+ un} grand service à la géographie; pourquoy ils ont

reçu des Croix d'honneur du president Napoleon.

Yaus hor Paris-etik yina da, Et homme est venu d'Paris

Ikaso-tik yiten zarriku arrainik hobonak; Les meilleurs

poissons nous viennent de la mer

Akhitzetik yiten die, ardurak, langile onen entzarzunak

C'est de la fatigue que proviennent, souvent, les maladies de bons

ouvriers

Notez que dans le cas les basques suppriment l'article a fin

puisqu'ils ne disent point j'aso-a-tik; ~~Akhizate~~ Akhitzte a tik

tandis que dans la langue française il faut dire de la mer, de la

fatigue on y conserve l'article la.

Indi-etariti, Anglesetik, Khauri dituzte ontarzen handiak.

Les Anglais ont porté des fides de grandes richesses

Hur gidi tarik Ulehatzen Diron lanhoek Osagarriari Kalle
egiten diote.

Les vapeurs qui s'élèvent des eaux stagnantes font du tort à la
santé.

Nahi baduzu file hildu Boredebrat, igaran zite othoz-otik
eta ez Bayona. tik
Bayona. tik Larissa badue bi etun lekua. De Bayonne
à Paris il y a 200 lieux

Larise. tik Londresera ez da haritz korumago.

De Paris à Londres il n'est guère plus loin

Bayko. tik Mendekostera, badue bi hogai eta hamar
egun, De Laques à la. Pentecote il y a cinquante jours.

Bihar. tik harat nahi Dukana iginun dute; à partir de
demain tu feras ce que tu voudras,

Du Cas ~~no 14.~~

n° 14.

Ce Cas d'une application très fréquente est fort bien défini;
Les significations diverses qu'il donne au langage, suivant nos principes
sont si bien expliquées page page que toutes celles que nous
pourrions développer ici seraient surabondantes.

Nous répetons seulement que ce Cas, que nous avons qualifié
enfin et qui se manifeste par le monosyllabe ka,
représente une action qui demande de la promptitude, avec des
moyens matériels, ou bien la recherche d'un ou de plusieurs objets.

Masko-ka, à coup de bec, Ostiko-ka, à coup de pied,
belhaun-ka, marchant sur les genoux, soin-ka, action de transporter
à dos d'hommes; phitko-ka, en s'adressant des propos offensants à
mots cachés ou ^{+ ver} des épigrammes; Mubzo-ka, en réunissant un certain
nombre d'objets; ^{+ bakharay-ka un à un} hur-ka, cherchant ou portant de l'eau, equi-ka,
cherchant ou portant du bois de chauffage, Emarze-gui-ka, à la
recherche d'une future épouse.

Du Cas ~~no 15.~~ approximatif, n° 15.

Le Caractéristique de ce Cas est ganat; mais il se fait
précéder du Cas possessif en, en, tous ce que nous pourrions dire
ici serait surabondant après les explications qu'on en trouve
ci dessus ~~page~~ dans la première partie page

Du Cas ~~no 16.~~ approximatif relatif, n° 16

Ce Cas est distingué du précédent par la seule circonstance
que le Caractéristique ganat signifie le mouvement d'une

personne, vers une autre sans aucune idée de retour, et qui garna fait entendre que le mouvement a lieu avec intention d'un retour plus ou moins prochain. Nous ferons sentir cette nuance par des exemples applicables également aux cas 19 et 20 ci après

Du Cas n° 18 Locatif

Les expressions de ce cas sont *ho* à la fin d'un nom singulier terminées par une voyelle, *et ho* lorsque le nom finit par une consonne, *etatto* quand le nom décliné est au pluriel

Bayona *ho* aptezpittu-a, l'Évêque de Bayonne, Paris-*et ho* hiria, la ville de Paris; hur bozi-*etatto* aingiraki hamitz robe-*o*re phatzu, *etatto*-*at* baino. Les aingilles des eaux vives sont infiniment meilleures que celles des eaux stagnantes.

Les noms communs et l'adjectif qui s'y rapporte étant déclinés, dans ce cas, sans article, et l'article seul portant le signe du nombre, dans notre langue, le mot *etatto* est toujours la déclinaison du substantif et de l'adjectif au nombre pluriel, cependant ceux terminés par les voyelles *a, e*, perdent ces lettres, dans l'objet unique sans doute d'éviter un hiatus; *Gela*, chambre, *Gela-*ho*, gily-a*; la clef de la chambre; *Bi gily-*etatto* gily-at*, les clefs des deux chambres. *Bilzane*; assemblée, *Bilzar-*etatto* azanzati*; les bruits des assemblées.

Ce même cas dont l'usage principal est pour les lieux est encore employé 1° pour les êtres animés, lorsque ces êtres animés forment par leur réunion, un corps considéré agissant comme un seul être. *Arambleda-*ho* presidenta*; le président de l'assemblée. *Armada-*ho* yendala*; le général de l'armée. *Conzilio-*etatto* decretat*, Les Décrets des Conciles. *Bilzar-*etatto* abarrat*; les disputes des assemblées. 2° Pour les êtres animés pris dans un sens vague, général, indéterminé; *Jizon-*etatto* abileret* tous les équités d'origine. Les hommes les plus habiles commettent des fautes: *haur*, enfant. *haur-*etatto* maithaganiana Letizia da*; la plus aimable des enfants est *Letizia*. *Escalier-*etatto* phoustuena Andre da*. Le plus laborieux des enfants est *André*. *Jur alab-*etatto* pollitona Josefina da*; la plus jolie de vos filles est *Joséphine*.

Remarque: dans leur signification ce cas n° 18 et le cas n° 6, ont beaucoup d'analogie. L'un et l'autre représentent l'attribut d'unité, ou de rapport intime avec son sujet.

Du cas ~~no~~ 17. Ablatif n^o 16

Ce cas se resume au mot ganik, annonçant provenance d'un objet, d'un mandat, expedé par des personnes, tandis que les deux cas précédents, n^{os} 15 et 16, expriment un mouvement vers des personnes, par les mots ganat, gana.

Les trois cas sont toujours précédés par la monosyllabe en, ou ren, désinence du cas possessif, n^o 6. ainsi dans la déclinaison des adjectifs pronominaux, ~~les~~ trois cas précités, on supprime cette désinence, en ou ren, et l'on dit ene-ganat, ene-gana, ene-ganik, vers moi, vers moi, de moi; hie-ganat, hie-gana, hie-ganik, vers-toi, vers-toi, de toi. &c. &c. &c.

Au surplus le présent cas étant fort bien expliqué page nous ne sommes y ajouter rien de plus clair.

Du cas ~~no~~ locatif, n^o 17.

Les expressions de ce cas sont ho à la fin d'un nom singulier terminé par une voyelle. Et ho lorsque le nom finit par une Consonne, et at ho quand le nom décliné est au pluriel.

Bayona-ho l'Apôtre pitu-a, l'Évêque de Bayonne. Paris-~~ho~~ hira, la ville de Paris; hur bizi-~~ho~~ at ho cinq-~~ho~~ hants hobe dire phutzu-~~ho~~ at ho baino. Les cinq-~~ho~~ uilles des eaux vives sont infiniment meilleures que celles des eaux stagnantes.

Les noms communs et l'adj. l'adjectif qui s'y rapportent étant déclinés, dans ce cas, sans article, et l'article seul portant le signe du nombre. Dans notre langue, le mot et at ho est toujours la déclinaison du substantif et de l'adjectif au nombre pluriel; cependant ceux terminés par les voyelles, a, e, perdent ~~les~~ ^{+ cas} lettres, dans l'objet unique sans doute d'éviter un hiatus; Gela, chambre. Gela-ho gily-a; la clef de la chambre; Biz gel-etat ho gily-at ho les clefs des deux chambres. Bizare; assemblée, Bizar-etat ho azanzat; les bruits des assemblées.

Ce même cas, dont l'usage principal est pour les lieux, est encore employé, 1^o pour les êtres animés, lorsque ces êtres animés forment, par leur réunion, un corps considéré agissant comme un seul être. Asamblada-ho presidenta; Le président de l'assemblée, Amada-ho generala; Le general de l'armée. Conzilio-etat ho decretat; Les decrets des Conciles; Bizar-etat ho aharrat; les disputes des assemblées. 2^o Pour les êtres animés pris dans un sens vague, général,

indeterminé, Gizon-*etatto* *abilenik* *huvak* *egiten* *dituzte*; Les
 hommes les plus habiles commettent des fautes; *haur*, enfant.
*Haur-*etatto* maithagarrina* *Letizia* *Da*; La plus aimable des
 enfants est *Letizia*; *Escoler-*etatto* phores tuena* *Andie* *Da*.
 Le plus laborieux des ^{+ecoliers} ~~enfants~~ est *Andie*. *Zur'a* *sub-*etatto* pollitena*
Josefina *Da*, la plus jolie de vos filles est *Josephine*.

Remarque: Dans leur signification le cas n° 18 et le cas n° 6
 ont beaucoup d'analogie. L'un et l'autre représentent l'attribut
 dans un état d'unité ou de rapport intime avec son sujet.
 Le cas n° 6, en, ren, expose l'attribut comme une propriété du
 sujet, et celui n° 18 exprime un rapport d'unité de l'attribut
 avec son sujet, qui est toujours une localité quelconque, *gaint* *hoa-*ren**
grazian *z* *behar* *duqu* *irabazi* *zoru* *ho* *exeruma*; Par la grâce de
 Dieu nous devons gagner le Royaume du Ciel

Zure *buru-*a-*ren* arhinkeria-*k*** *Matte* *egiten* *Dautzu*;
 la légèreté de votre tête vous fait mal.
Zure *buru-*ho* mina* *heldu* *da* *zure* *Atkitz* *ze-*titi**; votre
 mal de tête provient de votre fatigue.
*Zeru-*a-*ren* edertarzunari** *beha* *emaiten* *enea*,
 Je ne puis m'ennuyer à observer la beauté du Ciel
*Zeru-*ho* izar-*ek** *gaur* *emaiten* *dute* *argi* *handia*
Oñ *bat* *ozda* *ageri*. ~~Les étoiles du Ciel donnent ce soir une grande~~
~~clarté; il n'y paraît pas un seul nuage.~~
 Les étoiles du ciel donnent ce soir une grande clarté;
 un seul nuage n'y paraît

Du Cas ~~18~~ Approximatif impersonnel, n° 19

Ce Cas fait *rat* lorsque le nom singulier décliné est terminé par une voyelle, *erat* lorsqu'il finit par un consonne, et quand le nom décliné est au pluriel, il fait *etarat*. Les noms déclinés au Cas précèdent ne prennent jamais d'article.

Exemples *Etche-rat* zanni; venez à la maison; *Gozen Etica-rat* allons à l'Eglise; *Paris-erat* yoan dieu que députatu-ak; nos députés sont allés à Paris; *Londres-erat* yoanen zire Eructhi leur égurez, *Bayona-tik*; Vous irez de Bayonne à Londres dans quatre jours facilement

Invi-etarat Anglu-ek igorteen dituzte invar handiati; Les Anglais envoient aux Indes de grandes forces

Uhartz handi etarat yeustea diec ithurri-etatio hucak; Les eaux des fontaines descendent aux grandes rivières

Ce Cas impersonnel, annonçant le mouvement des personnes ou des choses désignées, vers un point déterminé impersonnel, est néanmoins en usage quand il s'agit de la réunion d'hommes assemblés en Corps; *Bordeleko Concilio-rat* yoan da que Ophoz publica; *Etche-rat* yinon dela riste Coute hilabetheren barnean; Notre évêque est allé au Concile de Bordeaux; on croit qu'il en viendra chez lui dans un mois

Du Cas n° 20 Approximatif relatif impersonnel.

Ce Cas fait *ra*, *era*, *etara*, exactement comme dans l'article précédent, à la seule différence que dans le Cas actuel le mouvement annonce une intention de retour bien arrêtée dans plus ou moins de temps. Cette différence est la même que celle que l'on trouve

entre le Cas n° 14 approximatif et le Cas n° 15 approximatif relatif

Dans les deux Cas n° 15 et n° 19 les mouvements des êtres animés ou inanimés, vers des personnes, au premier des deux Cas, et vers des lieux, au Cas n° 19, sont annoncés par celui qui parle ou qui écrit, avec signification de longé. Donne au partant ou pris partia, annonce qui a lieu par le seul emploi de la lettre finale *ti* qui termine les deux Cas précités; tandis que la suppression ou la non existence de cette même Consonne, *t*, affirme le projet d'un retour plus ou moins prompt du partant vers le point de départ. Les deux Cas n° 19 pour les personnes et 20 pour les lieux, but du mouvement, expriment cet esprit de retour

Nous tâcherons de faire saisir cette nuance par les

Le Cas fait radino, à la fin d'un nom singulier terminé par une voyelle, eradino lorsque le nom est terminé par une consonne, et aradino quand le nom est au pluriel.

Tolosa-radino, jusqu'à Tolosa Paris-eradino une-eradino, Bayona-tok-tolosa-radino. L'ère kamabast letkua Sive De Bayonne à Tolosa il y a 15 lieues de distance.

Paris-estok Lyon-radino badine chun letkua Sive De Paris à Lyon il y a cent lieues de distance. Simon tok judi-eradino becharke Dupa Bidian eman laur edo kast bilabette; Dix ans judes vous devez mettre quatre à cinq mois de temps

Elzard-oino laquintaru amante guichohou; Chavaa Padu zabon eta manguda; han Khassitoko du ber alaba Cinete-lagundoko-batta Etche-radino

Prenez cette femme jusqu'à l'Eglise, cette pauvre femme elle en a besoin; elle est vieille et bossue; elle trouvera là sa fille que l'advera jusqu'à chez elle

Stirur hogoi utte-taradino gayte mankat zen jind uon netor syda ubarta zura Adinari; Chum utte-taradino hald utto Cive; jusqu'à l'âge de 60 ans vous paraissiez jeune, personne ne s'est approuvé de votre âge; vous arriverez à cent ans

Uke haritz Khassitz en Duten toki eradino hildu naki lukete zura eta ene Semete. Vos fils et les miens voudraient arriver jusqu'à ~~des~~ lieux où l'on trouve beaucoup d'or

Dans le langage familier la syllabe di est supprimée.

Pour la dénomination de ce Cas il n'y a qu'à prendre;

Celui n^o 20, ra, era, et ara, et ajouter à ces mots oino ou bien en coa le seul monnosyllabe no. en disant Tolosa-ra-no; Paris-era-no

Etche-ra-no, Chum utte-tara-no De Sic, cette dernière forme est usitée

premier dans le langage familier + appartenant à la préposition française

jusqu'à, jusqu'aux

Dans les noms de 3 villages, dont chacun est situé entre
deux rivières; tous les trois s'appellent Charta au lieu de
Havarte 1^o. Un en Espagne à 2. Kilomètres de Dampierre
2^o. Un autre à un kilomètre de J. Jean-pied-de-port et un
3^{me} à 4 Kilomètres de J. Salais;

Hail artean ene vitarzunak ez nau utziko; jusqu'à
la mort mon infirmité ne me quittera point.

Haverat artean Montevideotik arras ony a ibili
gire bainan hantik Bayonarat artean ankitz jofritu dugu.
De Montevideo jusqu'au Havre nous avons voyagé fort
bien, mais de là à Bayonne nous avons souffert beaucoup.

7^o. Baithan (en) Yaintkoa baithan dut ene
finhuste guria. J'ai toute ma confiance en Dieu.
Sinhezazu Jesus Christo baithan; croyez en Jesus-Christ.

8^o. Baithan ou yakobek bere fidanza oro.
Jacob à toute sa confiance en moi.
Zu baithan nahi dut ezarri hehentik harat ene
fidanza guria, désormais je veux mettre en vous toute ma confiance.

On emploie aussi, abusivement, quelque fois, la
post-position baithan pour aux environs; mots qui devraient être
traduits toujours par le mot unique ingurumenean; ainsi on
dit contrairement aux principes. Anderen etche baithan ziren
egun goizean zure behorak; Ce matin vos vêtements étaient
aux environs de la maison d'Ande, au lieu de dire
Anderen etche ingurumenean ziren, egun goizean, zure behorak.

8^o Barne, (compris dans le nombre); Dabanza
barne hirur hiruren kontra Gamarolen nautsi ziren, Domboran,
Laphartarrak pilotan. Dans le temps, les Sabourdains,
trois contre trois, en ce compris Dabance, étaient supérieurs
aux Espagnols au jeu de paume;

Gastoina barne zuek laurak partida horatik
arkarke corète eta hura kampo flakoke; Sous autres quatre, en
ce compris Gastoina, vous étiez trop forts pour cette partie
et trop faibles sans lui.

9^o. Barnean, (dans) Eiza barnean egun hotz egiten
zun; aujourd'hui il faisait froid dans l'église. En etche
barnean egun hotzago egiten du kampoan baino; Aujourd'hui il

fait plus froid dans ma maison que dehors

10. Mur barrean berago egiten du kampoan bene
kharoin demboran; Il fait plus chaud dans l'eau que dehors
pendant les gelées.

10. Barrean, (à côté) Mur barrean arboleak
lakit dire; à côté de l'eau les arbres se plaisent

11. Barrean bartha raru behor hori, à côté
de la prairie paisses cette jument.

11. Barrean (chez) Kaifas-enra oraman ruten yaduck
Jesus, preso hartu ondoan: Les juifs amenèrent Jesus chez Caiphas
après l'avoir fait prisonnier.

Cambaceris-ene-an parisen, etcheko adishideak
hain ongi basket-tren ziren nola erroman lehenagoko
Demboretan Suculus ene-an. Les amis de la maison dinaient
chez Cambaceris à Paris aussi bien que dans l'ancien temps
à Rome chez Suculus.

12. Gabe fans yaintkoaren laguntza gabe
deusik ez gire mundu huntan; Sans le secours de Dieu
nous ne faisons rien dans ce monde. Gabirik gabe ogia ez
da on. Le pain n'est pas bon sans sel.

Huririk gabe ez dut edaten arnorik feculan;
Jamais je ne bois de vin sans eau

Aitarik ez amarik gabe umarurtz gelbitu da
haur hori. Cet enfant est resté orphelin sans père ni mère.

13. Gainean fur bortu gainean ikhusten dut
elhurra; Je vois la neige sur la montagne; Watai gainean
phausa raru; posez sur la table. Zure eta ene gainean kompont
laizteke Bernard eta Andre; bainan ez zair teke akorda bere arte no
arteko kererutan. Zuzenen gainean Bernard et Andre s'entendraient bien sur
vous et sur moi mais ils ne peuvent point s'accorder sur
leurs intérêts respectifs.

14. Quibelean Derriere Etche gibelean dut
aurthen ene agirik derrena. J'ai mon plus beau froment,
cette année derriere ma maison. utrazu bortha gibelean; laissez
derriere la porte

15. Kampo, (hormis) Cette post-position est toujours
en opposition avec celle barre

Zu kampo bitzarre huntako gizon guziak botz

baekho giro; hormis vous, tous les hommes de cette assemblée nous sommes d'un seul et même avis

Wahi rindukke obran hori egina irandadin eta hortako yunta giten, bena zu kampo; vous voudriez que cette bonne œuvre se fit, et qu'à cet effet nous nous réunissions, mais hormis vous.

Nota Cette post-position kampo peut être remplacé presque toujours par celles gabe et falba comme son correspondant français, la préposition hormis, peut être par celles sans et sauf.

16.º Kampoan (hors). Cette post-position est absolument contraire à celle de barman ci-dessus, N.º 9. français kampoan egonda gizon hori ondar hogoi urthetan. Et homme a demeuré, hors la France, pendant les vingt dernières années.

Hiris kampoan deskantzen da, igandetan, dandeko egende cheha. Le menu peuple de Paris s'amuse hors la ville les jours de dimanche.

Horis kampoan baduzu ontarzun gehiago herrian bera Vous avez plus de bien hors le village que dans le village.

17 Kontra (Contre, en opposition de...). Cette post-position est absolument l'opposé de celle Alda N.º 2. yaintkoaren kontra alchata ren Luzifer; hortakote iran ren aurkitia ifernurat. Lucifer se revolta contre Dieu; pour quoi il fut précipité dans l'Enfer

Filipe bost garena Espannan farthu zenean han khausita rituen gizon anhibe harmatuak, batzu haren alde eta bertzak haren kontra. Lorsque Philippe V entra en Espagne il y trouva beaucoup d'hommes armés les uns pour lui et les autres contre lui.

18.º Landan (immédiatement après) Mezatik landan egun khantatu dituzte berperate. Aujourd'hui on a chanté vêpres immédiatement après la messe.

Beraxetik landan uda heldu zaizku; après le Printemps l'été nous arrive.

Napoleonetik ez zuen urthan behala Emperadore-qua; Lehenik egin zen consul hamar urtherentzat; hantik landan bere bikotzat; hantik landan Emperadore.

Napoleon n'eut pas d'abord la dignité d'Empereur; premièrement il fut consul pour dix ans, ensuite pour toute sa vie et après il fut empereur.

Sixte best garrera hastetik cherri zain zen; hantik landan egintzen apher, apher goatik landan Cardinal eta ondarean Aita-Saindu. Sixte quint fut d'abord porcher ensuite prêtre, après Cardinal et enfin sage.

Bazgara Parisat; bidian khausituko dituzu hiri handi batzu. Lehenik Bayona, hantik landan Bordele. hantik landan Angoulême, hantik landan Soitiers, hantik landan Tours hantik landan Blois, hantik landan Orléans eta gero Paris. Vous allez à Paris. Vous trouverez en route de grandes villes; d'abord Bayonne, ensuite Bordeaux, puis Angoulême, après Soitiers. De là en avant Tours, puis Blois, ensuite Orléans et après Paris.

Vous donnons cet exemple pour faire comprendre la valeur de la post-position Landan, dont l'usage parmi nous est assez fréquent; mais nous ferons observer que ces répétitions fastidieuses des mots, hantik landan, sont évitées habituellement par l'emploi d'autres post-positions ou de tournures différentes. et nous disons khausituko dituzu, hiri handi batzu jeginan zain bauri Bayona, Bordele, Angoulême, Soitiers, Tours, Blois, Orléans eta ondarean Paris. Vous trouverez de grandes villes les uns après les autres. Ce sont Bayonne, Bordeaux, Angoulême, Soitiers, Tours, Blois, Orléans et enfin Paris.

20. 19. Onoan, (prés, après) en 'Ech' ondoan ziren egun goizean, zure behorak. Ce matin vos juments étaient près de ma maison

Bayonaren ondoan da Biarritz; Biarritz est près de Bayonne.

Elgarren ondoan dire Bayona-ko eta Sant Espiritu-ko hiriak. Les villes de Bayonne et de Saint Esprit sont l'une contre l'autre; littéralement l'une près de l'autre.

Bazk' ondoan esparanza dut ene anaya-ikhus tera yinen zautala. J'espère que après saques mon frère viendra me voir.

Hil ondoan aberasak eta pobreak igual bilhatzen dire. Après la mort les riches et les pauvres deviennent égaux.

19. 19. Onoan, (prés, après) en 'Ech' ondoan ziren egun goizean, zure behorak. Ce matin vos juments étaient près de ma maison
 Bayonaren ondoan da Biarritz; Biarritz est près de Bayonne.
 Elgarren ondoan dire Bayona-ko eta Sant Espiritu-ko hiriak. Les villes de Bayonne et de Saint Esprit sont l'une contre l'autre; littéralement l'une près de l'autre.
 Bazk' ondoan esparanza dut ene anaya-ikhus tera yinen zautala. J'espère que après saques mon frère viendra me voir.
 Hil ondoan aberasak eta pobreak igual bilhatzen dire. Après la mort les riches et les pauvres deviennent égaux.

Napoléon n'ait pas d'abord la dignité d'Empereur
 premièrement il fut comte pour dix ans, ensuite
 sa vie et après il fut empereur.

Dixto bust garena hantek cherie zann zann
 lagan ygenton aphez, aphezgontek laran Cardin
 onnarian Aita. Sannu. Dixto quint fut d'a
 ensuite prete, apres Cardinal et enfin eare.
 Bazaqa laranat; eBidan khausteko ditaz
 hanti batzu. Lehnik Bayona, hantek laran
 hantek laran Angoulême, hantek laran coctier
 laran Pour hantek laran Blois, hantek laran
 Orleans eta gero eare. You allez à eare. You
 en route de grandes villes. D'abord Bayonne, en
 Bordeaux, puis Angoulême, apres coctier. De la
 Pour, puis Blois, ensuite Orleans et apres eare.

Vous donnez cet exemple pour faire comp
 valeur de la post-position laran, dont l'usage
 est assez frequent; mais nous ferons observer que ces
 fastidieuses des mots, hantek laran, sont vertes
 par l'emploi d'autres post-positions bon o tourna
 et nous disons khausteko ditaz, hiri hanti batzu
 un baviere Bayona, Bordeaux, Angoulême, coctier, B
 Blois, Orleans eta onnarian eare. Vous trouverez de
 villes les uns apres les autres. Ce sont Bayonne,
 Angoulême, coctier. Pour, Blois, Orleans et enf
 20. 19. Onnarian (pres apres) En l'ech' onnarian
 goizan, zure behorak. Ce matin vos juments etaie
 ma maison

Bayonaren onnarian Biarritz Biarritz
 Bayonne.
 Agarren onnarian dire Bayona - Ho eta
 Aguritu - ho hiriak. Les villes de Bayonne et
 Aguritu sont d'une contre l'autre; Littéralement l'un
 de l'autre.

Bayk' onnarian esparanza dut ene anaya
 yure zantala. J'espère qu'apres laques mon frere vi
 dire. Apres la mort les riches et les pauvres de Bayonne

~~* 19. Ohi (ex, ci-devant) Dargos, que Fofes Ohi-a da ^{# Philippe} Dargos que Apherpiku Ohi-a orano bizi da~~
 Bayona-ko Apherpiku Ohi, Dargos, Dargos orano bizi da; ^{# Roi} Dargos est en France des ennemis et des amis
 Guna Fofes Ohi bat Dargos ministro bishaka-tu zan; ^{# Dargos} Dargos est le ministre
~~* 19. Ohi (ex, ci-devant, ancien) Sou-eko Fofes Ohi Cambacares, ministracian da orano; ^{# Fofes} Fofes ha Cambacares~~
 le ci-devant de son Cambacares le, ci-devant Fofes Ohi, ^{# Dargos} Dargos est actuellement au ministere
 est actuellement au ministere; Bayona-ko Apherpiku Ohi-a ^{# orano} orano bizi da; ^{# 20} 20 eueque de Bayonne. Dargos vit
 en core en vie
 Caragnac Dictator Ohi-a trankil bizi da kargu publiko-nik gabe, Caragnac ci-devant ditator vit tranquile sans emploi public
 Eueque Ohi filipek utzi zuen Franziar ead hantek benatoak adixide ere.

Ajal oncoan brantegun Dikezu sar korond
Onzu bas kal oncoan egita. Apur foyes vous avez
pour ce travail, il sans mieux que vous le fassiez

21.º Cede. Ad la place de, au lieu de. J.
Langile on baten orde charbat igom dau
la place d'un bon ouvrier vous m'en avez envoye
Aurthen, ogi onaren orde zekale yan betu
Cette année-ci nous devons manger du seigle à la
bon pain.

Apeginen orde penarik berik gut; au
plaisir j'en ai que de peurs
zure haturret ana on baten orde amai
bat oute; Vos enfants ont une méchante masata
d'une bonne mère.

22.º Sean, Jous, Etchearen pean, sous la
Chambrée aron pean, sous la cheminée; Soallan
sous le plancher haritzaren pean, sous le chène; pean
pean sous la pierre; betaren pean sous le bras.

23.º Salbu Jaus, Excepte, hormis.
Salbu Noe eta haron familia; Huratu
hurteko yende guziak itho zuen; Tous les habitants
terre se voyent, au deluge, sauf Noë et sa famille
Oro galdu ditugu salbu chorea; Nous avons tout perdu
l'honneur. Etcheke guziak onxa gire, salbu ene arren
Josephin du aghar bat burutik. Tous les habitants
maison nous sommes bien, excepte ma sœur. Celle
pouffe au feu de la tête.

Heritko yende guziak abort gire, zu sa
erretoraren begiratzeki, abal bazu; Tous les habitants
communé, hormis vous, nous sommes d'accord pour
notre curé, si nous le pouvons. #

Remarque 1.º Des 24 post-positions de-Des
sont précédées des noms ou pronoms qui restent au nominatif,
simple, savoir barre No. 8, Gabe No. 12, Kango No.
Challe No. 22 ohi, No. 19 et son A salbu, No. 23, arze
Celles Kampean No. 16 et landan No. 17,
que ces noms ou pronoms sont déclina au cas sans

24.º Zen, Jee, Jee, Jee, # zur' Aita zena duri izan zite; ~~notre défunte mère vous aimait beaucoup.~~
zur' ama zen-ak + maite zinituen; ~~notre défunte mère vous aimait beaucoup.~~
Ene aita zena gizon galant bat zen; mon défunt père était un homme
24.º Zen seu, défunt Napoléon erai-ko gure emperadore, Louis Holanda-ko erregina zen-a-ren eta Erregina Hartena
Zen-a-ren semea da; Napoléon notre Empereur actuel est le fils de son Louis Roi de Hollande et de la Reine Hartena
zur' aita zen-a eta in' ama zen-a anay-arrabak ziren. Votre défunt père et ma défunte mère étaient frère et sœur.

Et toutes les autres veulent des noms ou prénoms déclines
au cas possessif.

2.^o Cependant, hors les discours soutenus, dans l'usage
familier des post-positions, on supprime, à la fin des noms ou
prénoms simples déclines d'abord au cas possessif, la désinence
qui détermine ce même cas possessif. Ainsi nous disons
Eliz' ainzinean N^o 1.^{er} Bord'artean, N^o 6 Jesus ~~Christa~~ Khristo
baithan N^o 7 Etche barnan N^o 9 hegatz gainan N^o 13
Bue'ondoan N^o 19 mahai pean N^o 21 au lieu de
Eliza-ren ainzinean Bord'en artean Jesus Khristo-ren baithan
Etche-aren barnan, hegatz aren gainan, Bue-aren ondoan
mahai-aren pean. Cette dernière locution, quoique régulière,
sentirait l'affectation dans la conversation familière.

Chapitre

Dictionnaire

Du verbe en general

En Dernière Analyse les grammairiens sont d'accord qu'il n'y qu'un seul verbe. C'est le verbe auxiliaire être, qui se traduit, en basque, par le mot radical *izan*; le 2^{me} auxiliaire avoir, que nous traduisons par le mot *ukhan*, ne fonctionne que comme verbe adjectif. Outre l'affirmation, il exprime une action faite par le sujet.

Lorsque l'action exprimée ne sort point du sujet, le sujet qui est toujours un nom ou pronom est décliné au Cas n. 1^{er}; nominatif simple, *Gabriel iri da*; Gabriel est malade; *Gabriel erori da*, Gabriel est tombé; *Gabriel yean da*; Gabriel s'en est allé;

Quand l'action s'exerce sur un objet quelconque, autre que le sujet lui même, le nom ou le pronom exprimant le sujet se décline au Cas n. 2^o, nominatif actif, *Gabriel-ek nahi du* Gabriel veut, *Gabriel-ek eranda*; Gabriel a dit, *Gabriel-ek go du*; Gabriel a frappé.

Lorsqu'il s'agit des actions exercées par le sujet sur lui même; action exprimée dans la langue française, au moyen des pronoms réfléchis *me, te, se, nous, vous*; les noms et pronoms, sujet des propositions, sont déclinés dans notre langue au même Cas nominatif actif, et alors le sujet recevant l'action est représenté par le mot *buru* remplaçant les pronoms réfléchis français *me, te, se, &c. &c. &c.* lequel mot *buru*, signifie tête.

Ni-ek tratu huntan ene buru-a ardatu dut; dans ce marché je me suis fait du tout; littéralement; Dans ce marché j'ai fait du tout à ma tête

Zure buru-a sobera maite duza bertze genderik maite ukhaiteko; vous vous aimez trop pour pouvoir affecter d'autres personnes.

affectionner

Bere buru-i bilzarretan gizon-ek bere botzen emaita ahalgegarra da; Que dans des assemblées électorales, ces hommes se donnent leur voix c'est honorer

Les actions des hommes se divisent dans la langue basque, grammaticalement, en deux parties, dont une la plus grande, est purement matérielle; cette partie est tellement évidente qu'elle

n'exige point d'explication Spéciale.

La seconde que nous considérons comme morale en exige.
 Demande. Dans cette dernière Catégorie nous plaçons les verbes français
 rire, chanter, crier, pleurer, soupirer, &c. on doit convenir en
 effet que dans les actions par les verbes et celles affirmées par les
 verbes, battre, tuer, donner, prendre, &c. Il y a de bien grandes

Differences. Les phrases où se trouvent
 Ces verbes français, et d'autres de la même nature, sont
 traduits en basque par le moyen du verbe ~~egon~~, ^{signifiant être}
 Demeurer, ~~rester en station~~, lequel verbe ~~irregular~~ ^{est} ~~est~~ ^{conjugue}
 page ci dessus. Alors le verbe devenu substantif se Decline
 au Cas n.º 3, médiatif, et la Disimence de ce Cas fait connaître

l'action du sujet de la proposition, comme la conjugaison du verbe ~~egon~~ ^{est} ~~est~~ ^{conjugue}
 voir, rire, chanter, pleurer, soupirer, &c. dans le tableau

Michel,	irri-z
Michel,	khantu-z
Michel,	Oihu-z
Michel,	nigar-oz
Michel,	haspeherapen-oz
Michel,	biharrosi-z
Michel,	Eztul-oz
Michel,	hetoura-z
Michel,	plennu-z

Page 140
 Michel est riant, chantant
 riant, pleurant, soupirant,
 baillant, toussant, pleurant des
 de detresse, de plaignant.

⊕ Irregular, egon,
 fonctionnant
 comme auxiliaire
 et signifiant
 être en station
 ou en action

et en indiquant le temps présent, par

au passé

Au Présent

en indigues les temps présents, celle et future. non en espérer ici le labeur

Khanta, chant,
Oihu, cri,
nigar, pleurs,
haspeterapen, soupir,
Aharrosi, baaillement,
Eztul, toux,
hetoura, Cri de détresse,
plennu, plainte

Khanta z
Oihu-z
nigar-ey
haspeterapen-ey
Aharrosi-z
Eztul-ey
hetoura-z
plennu-z

Au passé

Michel irri - - - z
Khanta - z
Oihu - - - z
nigar - ey
haspeterapen - ey
Aharrosi - z
Eztul - ey
hetoura - z
plennu - z

Tagon
Michel était, riant, chantant
criant, pleurant, soupirant,
baaillant, toussant, jetant des
Cris de détresse, se plaignant.

Au futur

~~Michel irri - - - z
Khanta - - - z
Oihu - - - z
nigar - ey
haspeterapen - ey~~

Tagon

Michel est riant, chantant
criant, pleurant, soupirant
baaillant, toussant, jetant
Cris de détresse, se plaignant

Aharosi ----- 3.
 Eytell ----- ez
 hildura ----- z
 plenna ----- z

Ou futur

Michel irri ----- z
 Hhanta ----- z
 Oihu ----- z
 nigar ----- ez
 harskerapen ----- ez
 Aharosi ----- z
 Eytell ----- ez
 hildura ----- z
 plenna ----- z

Egen-en Da
 Michel sera aiant, chantant
 Ciant, pluvant, soignant,
 baillant, toussant, jettant des
 cris de détresse, se plaignant

Tous les noms substantifs provenant des verbes ^{+ qui} ^{+ ex} priment
 les affections de l'ame sont conjugués de la même manière,
 tels sont le regard, qui se traduit, par le mot so, écouter, qui se
 traduit par le mot beha &c.

Nous avons encore dans notre langue d'âme
 des verbes qui ont la signification ~~de~~ qu'on ne trouve point
 dans la langue française; tel sont maitha (aimer) hastia (haïr),
~~plainte~~ urikal, compatir, ^{exprimer} ~~manifestant~~ le sentiment de laer.
 plutôt que de action. la conjugaison régulière en sera la suivante

Radical	Présent	Imparfait	Futur
maitha	maitha-zen maitha-zen	maitha-te	maitha-tu-zen
hastia	hastia-zen	hastia-te	hastia-tu-zen
urikal	urikal-zen	urikal du	urikal du-zen

Nous avons encore, dans notre idiome, des verbes
 qui ont la signification, dont on ne trouve point de
 correspondant dans la langue française; tel sont, maitha, aimer,
 hastia, haïr, plenni, ~~plainte~~, exprimer le sentiment de laer
 plutôt que de actions matérielles.

La conjugaison ~~est~~ régulière en ce qui concerne :

Radical	Présent	Indicatif	Futur
aimer	maitha-tren	maitha - tu	maitha-tu-ren
maitha	maitha-tren	maitha - tu	maitha-tu-ren
aimer	g'aime	g'ai aime	g'aimerais.
hastia	g'hastia-tren	g'ai h'ai hastia - tu	g'hastia-tu-ren
hastia	g'hastia-tren	g'ai h'ai hastia - tu	g'hastia-tu-ren
hâir	g'haïra	g'ai h'ai	g'hairai

Radical	Présent	Indicatif	Futur
maitha	maitha-tren zitut	maitha-tu zitut	maitha-tu-ren zitut
aimer	g'vous aime	g'vous ai aimé	g'vous aimerais
hastia	g'hastia-tren zitut	g'vous ai h'ai. hastia-tu-zitut	g'vous h' hastia-tu-ren zitut
hâir	g'vous hais	g'vous ai h'ai	g'vous hairai
flanni	flanni-tren zitut	flanni-tu zitut	flanni-flanni-tren zitut
flandre	g'vous flain	g'vous ai flaint	g'vous flaindrai.

Au lieu de faire lorsque nous ~~vous~~ voulons exprimer le sentiment que nous portons sur nos locuteurs, ^{+ ou ceux que nous y avons portés} au lieu d'employer cette conjugaison régulière nous disons :

maite zitut maite zintudan
hastio zitut hastio zintudan

Et comme la finale tren du verbe annonce un acte qui se commet dans le moment, et que les ~~verbes~~ mêmes verbes maite et hastio, par cette finale tren, affirment non une action terminée exprès comme ~~par~~ que celle de la conjugaison régulière, pour rendre le sentiment du locuteur aussi dans nos livres.

N. 10

Je vous plains

Je vous ai plaint

Je vous plaindrai.

Aut lieu de ~~finer~~ lorsque nous ~~voulois~~ voulons exprimer les sentiments que nous portons dans nos locutions, au lieu d'employer cette conjugaison régulière nous disons :

maite zitat
hastio zitat

maite zintadan
hastio zintadan

Et comme la finale *tran* du verbe annonce un acte qui se commet dans le moment, et que les ~~verbes~~ mêmes verbes *maite* et *hastio*, sur cette finale *tran*, affirment non une action terminée en elle-même, mais une action en cours, on ne peut pas dire que cette conjugaison est propre à exprimer les sentiments du cœur. Aussi dans tout nos livres de prière nous voyons avec acte d'amour dire *yainkoxa maite zitat*, et non *maitha-tran zitat*, et tri certainement *maite zitat* exprime bien mieux l'affection du sujet ^{et le mot} que *maitha-tran zitat*. Cette dernière ne s'emploie que dans la conversation familière.

Des verbes auxiliaires.

Nous avons démonté, page et suivantes, que la signification du nombre et celle des divers rapports entre les trois personnes, exprimées en français par des pronoms, sont renfermées dans nos deux auxiliaires, *izan* et *etshan*. Le mécanisme de la langue basque se trouve concentré dans la déclinaison, dont nous avons donné des explications suffisantes, et dans la conjugaison de ces mêmes auxiliaires. On en aura remarqué les variations nombreuses, commandées par diverses circonstances, ne laissant ni ambiguïté, ni la moindre équivoque. Nous en avons présenté le tableau page et suivants. Ce tableau nous dispense d'entrer dans plus de développement.

Cependant nous croyons utile de faire observer 1^o que dans le dialecte souletin seulement on prononce, comme dans la langue française, toutes les syllabes; mais que partout ailleurs cette prononciation est seulement observée en chaire et dans les discours soutenus; que hors de là, surtout dans les conversations familières, les basques se permettent toutes les élisions et contractions que le besoin de se faire comprendre permet. ~~français~~ Ce tableau suivant peut faire comprendre la portée du vice de ces usages synoptiques.

Terme Grammatical. Syncope.

Traduction

langue française, toutes les syllabes; mais que partout ailleurs cette prononciation est seulement observée en chaire et dans les Discours soutenus; que hors de là, surtout dans les Conversations familières, les barbares se permettent toutes les élisions et contractions que le besoin de se faire Comprendre permet.

~~Le tableau~~ suivant peut faire Comprendre la portée du vice de ces usages synoptiques.

ne exp on the

	Terme grammatical	Syncope	Traduction
Egun jin	Gituzu	Gitzu	Nous sommes venus aujourd'hui
Atso jin	Gintuzun	Gintzun	Hier nous vinmes
Bikal jin-en	Dituzu	Ditzu	Demain ils (ou elles) viendront
Eman	Erakok	Emok	Donnez le lui, ou donnez la lui
Eman	Itzazkok	Emozkok	Donnez les lui
Jainko-ak emian	Dezazula egun-on Jainko-ak dezula egun-on	Jainko-ak dezula egun-on	Que Dieu vous donne bonjour

Terme de Salutation dans nos Campagnes

On voit que, dans les trois premiers exemples, il y a élision de la lettre u, après la Consonne t, et dans les deux suivants contraction de la syllabe in, au mot eman; plus avant le mot final ok. contraction des syllabes erak et itzazk, et enfin à la sixième phrase il y a d'abord suppression totale du verbe eman et contraction de la syllabe za.

Ikusten dituela munduko gauza eta obra guztiak eta saristatu ko dituela
tuela tuela
ongi egin-zaleak, nola punituko baiditu guzti egin-zaleak ukhan ezazue
zei-leak zei-leak zazue

elgar maite, elgar lagunt ezazue; flakotak arkaratzen dire elgar lagun diruz
zazue eduzduz
eta arkarat flakotzen dire elgar-enganik berhezi
elgar-ganik benerez

Mundu ororen alderat izan ziteste onest, bera ez fidantza osorik
zizte
nehori eman ongi ezagutu + artig gabe; ez dezazuela ahartz utzi du kezuela zuen
+ gabe ez-zazuela
sor-tokia han ezin khausi-tuz ohorezki biritsetko arki-ontarzun;
beraz behar duzuela jinkatu hemen falta duzue non irabazteko. Har
ezazue buruan + diruaren zuzenki begiratzea nekengo dela irabaztea bera; bera orhoit
zazue + begiratzea
citeste ezduzuela bertaren hunez yabatu behar neholare, ezik bertaren ontaruna
atxikitzen duenaren salbamendurik + zerirque ez da ez irabazten du gizon-ak aberastuz bere
anima galtzen badi 2.

Kaliforniako iruak oro erdira astki gizon bizidunen aberasteko;
Aferrik, yokharirik, libertinerik ez dirite sekulan Deus onik egin. Ontarzun
egiteko nehor ogerik egin gabe behar da lana maite ukhan eta zukur izan;
zei-leak
hola ari den gizon-ak bere burua khausi-tu-ko on zerbat onekin goz do berant.

ez-zazuela behinere phensa lekhu arrotzetako politikaz okopatsirik khausi dezazuen
ez-zazuela
Erepublikka, Imperadore do, erreg, gultabzen jireten toki etako legeak erregeta-ibazazue eta ez
gal buruliki ber chedetan yalgi zirefen hestkual herrik.

Ezparanzagorhin zuen citaren abisak ezduzuela ahazirik, smaten dauzuek one
ezduzuela
benedizionca.

Traduction Francaise
Mes chers fils, vous allez en Californie voulant faire vos

fortunes, écoulez moi, je vous en prie; vous n'entendez plus vraisemblablement
la voix de votre père. N'oubliez jamais les devoirs de religion. R'appelez-vous
que Dieu voit tout ce qui est au monde et toutes les actions qui s'y commettent
qu'il récompensera ^{à quel point de} les bonnes œuvres comme il punira ceux de mauvaises actions.
Aimez-vous l'un ^à l'autre; aidez-vous ^{mutuellement} l'un ^{et} l'autre; les faibles se fortifient
en s'entraidant et les forts s'affaiblissent en se divisant.

entre-aidant
Soyez honnêtes envers tout le monde mais n'accordez pas les
de Confiances entières à quelqu'un ~~jusqu'à ce que vous l'ayez bien connu~~ ^{que vous ne connaissez pas bien}. n'oubliez pas
que vous aurez quelle votre pays natal parce que vous n'y pouvez pas trouver assez de
bien pour vivre honorablement; que dès lors vous devez travailler pour gagner ce qui
vous manque ici. Prenez en tête que ~~gagner le bien avec sagesse~~ ^{conserver son argent} est plus difficile
que de le gagner; mais rappelez vous que d'aucune façon, vous ne devez pas vous
approprier le bien d'autrui, car il n'y a pas de salut ^{+ au ciel} pour celui qui retient le
bien qui ne lui appartient pas. Qui gagne l'homme en s'enrichissant s'il perd
son âme.

Tout l'or de la Californie n'est pas suffisant pour enrichir les hommes
vicius. Les paresseux, les joueurs, les libertins, ne peuvent jamais faire rien de bon.
Jamais. Pour faire de la fortune sans faire de tort à personne il faut aimer le travail
il faut être sage. L'homme qui se conduit de cette manière se trouvera avec
quelque avantage ^{un peu} plus tôt ou ^{un peu} plus tard.

Ne pensez jamais à vous occuper de politique en pays étranger, que vous
y trouviez République, Empereur ou Roi, soumettez vous aux lois qu'elle imposent, ne
perdez pas de la tête l'objet pour lequel vous êtes sortis du pays basque. ~~Sans l'espérance~~
~~que vous n'oublierez pas les conseils de votre père, je vous donne ma bénédiction~~
Dans l'espérance que vous n'oublierez pas les conseils de votre père
Je vous donne ma bénédiction.

Nous ferons observer encore qu'au fond tous les dialectes de la langue basque ont les mêmes principes qui attestent non seulement leur origine commune, mais encore leur identité parfaite, quant au fond. Sur la forme ils présentent les nuances suivantes

On dit

Dans les provinces Espagnoles et en Labour (France)

Ni naiz,
Eli haiz,
Iu rare,
Gu ~~gare~~ gare
Euk' Garete

Je suis,
Tu es,
Vous êtes,
Nous sommes
Vous êtes.

Dans la Navarre française et la soule.

Ni niz,
Eli hoz,
Iu lire,
Gu gire,
Euk' Lirete,

Je suis,
Tu es,
Vous êtes,
Nous sommes,
Vous êtes

Suivant la

grammaire de Larramendi
dans les Guipuscoa et la Biscaye.

Jan det,
Jan ~~det~~ det
Jan ~~ezu~~ ezue

J'ai mangé,
Tu as mangé,
Vous avez mangé,

Dans la Navarre française et Espagnole
comme en Labour.

Jan dut,
Jan duk,
Jan derzeu,

J'ai mangé,
Tu as mangé,
Vous avez mangé,

Il y a aussi des cantons où l'on dit gira, zira, au lieu de gire, zare. on voit que dans les deux auxiliaires, pour les divers dialectes, les lettres initiales et finales, sont ^{+ maintenant} ~~conservées~~, et que la différence n'est que dans les lettres intermédiaires.

Ces nuances méritent à peine d'être signalées; ce qu'il y a de bien dominant c'est qu'on n'en trouve pas de plus importantes dans une langue abandonnée à sa propre nature et aux compressions du hasard, sans que la science ait jamais rien fait pour la cultiver ou la conserver.

Des verbes autres que les auxiliaires.

Ces verbes sont d'une simplicité admirable. Nous avons vu que les modes conditionnel, impératif et subjonctif, sont renfermés dans nos auxiliaires, et que les autres n'ont que le mode indicatif et le mode infinitif. Suivant le conseil de M. Davignol, nous avons étudié; on elle même, cette langue inconnue en quelque sorte, qui n'a le moindre rapport avec aucune autre, si non ceux de la grammaire générale; nous en avons abordé franchement toutes les difficultés sans en excepter la moindre partie, et nous exposons ici le résultat de nos observations que l'on trouvera resumés au présent ouvrage.

Nous avons reconnu 1° que nos verbes n'expriment que la division naturelle du temps, le présent, le passé, et le futur simple; 2° que les modifications subies par les verbes, dans d'autres langues; pour fixer les diverses époques du passé et le futur relatif; sont renfermées dans nos auxiliaires. Les exemples que nous offrons ici prouvent nos assertions à cet égard.

De l'indicatif

La conjugaison commence par le radical du verbe. Pour en avoir le présent on prend d'abord ce radical et l'on y ajoute les mots *ten* ou *tzen*, suivant les règles établies au chapitre intitulé de la formation des temps.

Le passé s'exprime par le seul prétérit de l'infinitif et le futur simple prend, à la suite de ce prétérit le mot *on*, lorsque le prétérit se termine par une consonne; *yan-en-dut*, je mangerai; par le mot *ko*, ou par le mot *ren*, quand le prétérit se termine par une voyelle: *har-tu-ko-dut*, ou *har-tu-ren-dut*, je prendrai. Il y a choix de ces deux syllabes. Le petit tableau suivant suffira pour faire connaître toute la conjugaison de nos verbes autres que les auxiliaires.

hil-a da non il pte mort

Clit amate bizzi dituzua 2^o avec vous vos père et mère en vie,
ez biak hil-ak dire; non les veur sont les morts.

Baduzia haur-ik ezkon-tze-ko, ? avec vous des enfants
à marier? ez, oro ezkon-ou-ak dire, non, ils sont tous les mariés.

Nous ferons observer encore qu'au fond tous les dialectes de la
langue basque ont les mêmes principes qui attestent non seulement leur
origine commune, mais encore leur identité parfaite. Quant au fond,
sur la forme ils présentent les nuances suivantes.

On dit

Dans les provinces Espagnoles et en labour (France)

Ni naiz,	Je suis
Hi haiz,	Tu es
Iu zare,	vous êtes
Iu gare,	Nous sommes
Iuek zarete,	Vous êtes

Dans la Navarre
française et la soule.

Ni niz,	Je suis,
Hi hiz,	tu es,
Iu lire,	vous êtes,
Iu gire,	nous sommes,
Iuek lirete,	vous êtes,

Suivant la grammaire
de Sarraheny, dans Les Guipuzcoa
et la Biscaye.

Yan det,	J'ai mangé,
Yan detk,	tu as mangé,
Yan dezue,	Vous avez mangé,

Dans la Navarre,
française et Espagnole, comme
en labour.

Yan dut,	J'ai mangé
Yan duk,	Tu as mangé,
Yan duzue,	vous avez mangé,

Il y a aussi des Cantons où l'on dit gira, lina, au lieu de gire, zare.
On voit que dans les veur auxiliaires pour les divers dialectes, les lettres initiales et
 finales, sont conservées, et que la différence n'est que dans les lettres intermédiaires.

Ces nuances méritent à peine d'être signalées; ce qu'il y a
de bien étonnant c'est qu'on n'en trouve pas de plus importantes.

Dans une langue abandonnée à sa propre nature et aux Caprices
Du hasard, Sans que la science ait jamais rien fait pour la
Cultiver ou la conserver

Indicatif

Radical	Present	Passé	Futur	auxiliaire Complétant la phrase	Traduction Française
Shil	shil-tzen	shil	shil-en	Die	mourir; ils (ou elles) meurent, ils sont morts; ils mourront
Yin	yi-ten	yin	yin-en	niy	Venir: je viens; je suis venu, je viendrai
Eror	eror-ten	eror-i	eror-ko	hix	Tomber: tu tombes, tu es tombé, tu tomberas
Samur	samur-tzen	samur-tu	samur-tu-ko	ziote	Se facher: vous vous fachez, vous vous êtes fâchés, vous vous fâcherez
Samur	samur-tzen	samur-tu	samur-tu-zen	ziote	Se facher: vous vous fachez, vous vous êtes fâchés, vous vous fâcherez
Deskanxa	Deskanxa-tzen	Deskanxa-tu	Deskanxa-tu-ko	gic	S'amuser: nous nous amusons, nous nous sommes amusés, nous nous amuserons
Eman	ema-i-ten	eman	eman-en	out	Donner; je donne, j'ai donné, je donnerai
har	har-tzen	har-tu	har-tu-ko	duk	Prendre: tu prends, tu as pris, tu prendras
har	har-tzen	har-tu	har-tu-ten	duk	Prendre: tu prends, tu as pris, tu prendras
Shuz	shuz-ten	shuz-i	shuz-i-ko	Zire	Se laver, vous vous lavez, vous vous êtes lavés (ou lavées), vous vous laverez, phrase respectueuse envers la 2 ^e personne
Shant	shant-zen	shant-u	shant-u-ko	Deste	Enfler: ils (ou elles) enflent, ils ont enflé, ils enfleront
Atchik	atchik-i-tzen	atchik-i	atchik-i-ten	Dute	tenir; ils (ou elles) tiennent, ils ont tenu, ils tiendront

Remarque 1^o au verbe yin, et à tous les verbes dont le radical se termine par in comme dans ceux ya kin, savoir; egin, faire, la

Eman	Ema-i-ten	Eman	Eman-en	Dout	Donner; Je donne, j'ai donné, je donnerai
har	har-tzen	har-tu	har-tu-kò	Duk	Prendre; tu prends, tu as pris, tu prendras
har	har-tzen	har-tu	har-tu-ten	Duk	Prendre; tu prends, tu as pris, tu prendras
Ikhuiz	Ikhuiz-ten	Ikhuiz-i	Ikhuiz-i-kò	Zire	de laver, vous vous lavez, vous vous êtes lavés (ou lavées) vous vous laverez, phrase respectueuse envers la 2 ^e personne
Hant	Hant-zen	hant-u	hant-u-kò	Deste	Enfler; Ils (ou elles) enflent, ils ont enflé ils enfleront
Atchik	Atchik-i-tzen	Atchik-i	Atchik-i-ren	Dute	tenir; Ils (ou elles) tiennent, ils ont tenu, ils tiendront.

Remarque 1^o au verbe zin, et à tous les verbes dont le radical se finissent par in comme dans ceux yakin, savoir; egin, faire, la consonne n se supprime dans l'objet évident d'éviter la dissonance désagréable des deux articulations in-ten; 2^o Par le ^{+ même} motif, les radicaux se terminent par la syllabe an, comme eman, donner, eraman, emporter, yoan, aller; la consonne finale, n, est remplacée au présent de l'indicatif par la voyelle i, telle euphonique dans ce cas, et l'on dit ema-i-ten Dute, erama-i-ten Dute, j'emporte yoa-i-ten-nuz je m'en vais;

Infinitif

Nous avons classé au rang du mode infinitif les 9 formes diverses sous lesquelles le verbe se présente, parce qu'aucune de ces formes ne donne une affirmation positive, de manière ^{+ à ce qu'elle puisse} ~~à~~ prendre place à l'indicatif. Nous en ^{+ offrons} ~~présentons~~ le tableau

pris sur le verbe *alcha*, lever; nous avons donné à chaque Des
neufs modifications le titre le plus approprié que nous avons trouvé

1 ^o	Radical	Alcha
2 ^o	Substantif	alcha-tze
3 ^o	Adjectif	Alcha-tu-a
4 ^o	participe présent	Alcha-tze-an
5 ^o	Mediatif	Alcha-tu-z
6 ^o	futur simple	Alcha-tze-ko
7 ^o	futur prochain	Alcha-tze-ra
8 ^o	prétérit	Alcha-tu
9 ^o	prétérit antérieur	Alcha-tu-rik

De Radical

Le radical n'est qu'une expression qui offre l'idée de
l'existence d'un objet ou d'une action; tels sont 1^o *izan*, être, 2^o
Ukhan, avoir. 3^o *Eman*, donner, 4^o *vor*, tomber, 5^o *har*, prendre &c. Il
serait inutile d'en donner plus d'explication.

De Substantif

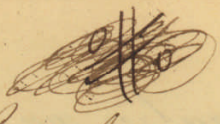
Au mode infinitif tout mode peut devenir substantif
susceptible de déclinaison; En effet; les 5 verbes ci-dessus qui font
1^o *iza-i-te-a*, 2^o *Ukha-i-te-a* 3^o *ema-i-te-a*, 4^o *vor-te-a*
5^o *har-tze-a*, signifient 1^o l'existence, 2^o la réception ou
l'obtention, 3^o la donation, 4^o la chute, 5^o l'action de prendre.

Un grand nombre de noms peuvent devenir verbe, comme
diru, argent, *diru-tu*, converti en argent, *nausi*, maître, *nausi-tu*
devenir maître, ^{+ errega} *roi*, *errega-tu*, devenir roi. Il y a des auteurs
qui ont avancé que dans la langue basque, les verbes peuvent
devenir substantif et que les substantifs peuvent être verbes;
cette assertion est exacte pour sa première partie mais elle est
erronée pour la dernière; or on ne peut pas dire devenir table,
devenir chaise.

De l'Adjectif

Au mode infinitif, l'adjectif présente un fait accompli
contre lequel il est inutile de raisonner. Son expression n'est autre
que le prétérit simple suivi de l'article: *egin-a* ou correspond
parfaitement par sa signification à la phrase française
c'est fait. Sa traduction littérale est il est le fait. (ou bien
elle est la faite)

Urre aita bizi dea ? vota pue est il ou vie ? &c.



Nous ferons observer encore qu'au fonds tous les Dialectes de la langue basque ont les mêmes principes qui attestent non seulement leur origine commune, mais encore leur identité parfaite quant au fonds. Sur la forme ~~et les locutions suivantes~~ ils présentent les nuances suivantes. On dit

Dans les provinces Espagnoles et en labour (France)

Ni naiz	Je suis
Sbi haiz	Tu es
Zu zare	Vous êtes
Gu gare	Nous sommes
zuek zarte	Vous êtes

Dans la Navarre française et la soule

Ni nix	Je suis
hi hix	Tu es
Zu zue	Vous êtes
Gu gix	nous sommes
zuek zarte	vous êtes

Suivant la grammaire de Larramendi, dans les Guipuscoa et la Biscaie

Yan det	J'ai mangé
yan dek	Tu as mangé
yan deru	Vous avez mangé

Dans la Navarre française et Espagnole, comme en labour,

Yan dub	J'ai mangé
yan duk	Tu as mangé
yan duzu	Vous avez mangé

Il y a aussi des cantons où l'on dit gira, zira, au lieu de gire, zire. On voit que dans les deux auxiliaires pour les divers Dialectes, les lettres initiales et finales, sont conservées, et que la différence n'est que dans les lettres intermédiaires.

Ces nuances méritent à peine d'être signalées; ce qu'il y a de bien étonnant c'est qu'on n'en trouve pas de plus importantes dans une langue abandonnée à sa propre nature et aux Caprices du hasard, sans que la science ait jamais rien fait pour la cultiver ou la conserver.

Des verbes autres que les auxiliaires.

Ces verbes sont d'une simplicité admirable. Nous avons vu que les modes Conditionnel, impératif et subjunctif, sont renfermés dans nos auxiliaires et que les autres sont que le mode indicatif et le mode infinitif. Suivant le Conseil de M. Darrigol, nous avons étudié, en passant les principes en elle même, cette langue inconnue en quelque sorte, qui n'a le moindre rapport avec aucune autre, si non ceux de la grammaire générale; nous en avons abordé franchement toutes les difficultés sans en excepter la moindre partie, et nous exposons ici le résultat de nos observations que nous ^{+ Non trouvées} ~~avons~~ ^{+ au présent} ~~avons~~ résumé au présent ouvrage.

Nous avons reconnu 1^o que nos verbes n'expriment que la division naturelle du temps, le présent, le passé et le futur simple; 2^o que les modifications ^{+ subie par les verbes} ~~que les verbes subissent~~, dans d'autres langues, pour fixer les diverses époques du passé et le futur relatif, sont renfermées dans nos auxiliaires. Les exemples que nous offrons ici prouvent nos assertions à cet égard.

De l'indicatif

La conjugaison commence par le radical du verbe. Pour en avoir le présent on prend d'abord le radical et on y ajoute les mots *ten* ou *tron*, suivant les règles établies au chapitre intitulé de la formation des temps.

Le passé s'exprime par le seul préterit de l'infinitif et le futur simple prend à la suite de ce même préterit, le mot, *en*, lorsque le préterit se termine par une Consonne; *yan-en dut*, je mangerai, par le mot *ko*, ou par le mot *ren*, quand le préterit se termine par une voyelle; *yl y a char* de ces deux syllabes. Le petit tableau suivant suffira pour faire connaître toute la conjugaison de nos verbes autres que les auxiliaires.

note

Ce morceau en
sept lignes est
conservé et devra
être copié.

~~hil-a-da, non il est mort.~~

~~Ait'amak biz dituzua ? avez vous vos père et
mère en vie ? ez biak hil-ak dire; non les deux sont les
morts~~

~~Baduzu-ia haur-ik ezkon-tze-ko, ? avez vous
des enfants à marier ? ez oro Ezkon-du-ak dire non, ils
sont tous les mariés~~

Du participe présent.

Dans le participe présent de l'infinitif se trouve
le verbe devenu substantif, suivi de l'article a et terminé par
la consonne finale n, caractéristique du cas n° 4 positif, de la
déclinaison des noms communs. Ainsi nous disons: yoa-i-te-an
Perise-rat Tolosa-n igaron zite. En allant à Paris passez
à Toulouse; igara-i-te-an Paris-en ikhus-i dut zure anaye
En passant à Paris j'y ai vu votre frère. yeux-te-an jate-tik
exor-bi da gizon beil eta minhar-tu du. En descendant de
la monture, c'est homme est tombé et il s'est fait du mal.
Dans ces exemples les mots yoa-i-te-an, signifie dans la
marche ou dans le mouvement; igara-i-te-an, veut dire au
passage; et yeux-te-an, signifie à l'action de la descente,
et c'est toujours l'attention des interlocuteurs attirée ou placée

Perux-rat Tolosa-n ygaran zite. En allant à Paris j'irai
à Toulouse; ygara-i-te-an Paris-en iKhus-i dut zure anayé
En passant à Paris j'y ai vu votre frère. Yeuw-te-an zabi tik
eror-li da gizon hoi eta minbar-ta du. En descendant de
la monture, C'est homme est tombé et il s'est fait du mal.
Dans ces exemples les mots yoa-i-te-an, signifie dans la
marche ou dans le mouvement; ygara-i-te-an, veut dire au
passage; et yeuw-te-an, signifie à l'action de la descente,
et c'est toujours l'attention des interlocuteurs attirée ou placée
sur l'action exprimée par le verbe devenu substantif.

Du médiatif.

Dans la déclinaison des noms n.º 3, que nous avons
qualifié aussi médiatif, nous avons vu que le caractéristique
de ce cas est la Consonne z signifie la faculté qui se place
à la fin du nom décliné. Ce nom décliné est mis à la
disposition du sujet de la proposition.

Entre ce nom décliné et le médiatif de l'infinitif il
y a une parfaite analogie, parceque dans un cas, comme dans
l'autre, la Consonne z signifie la faculté du sujet dans un cas
de disposer d'un objet dont le nom ou le pronom sont déclinés
et dans une autre d'exercer une action exprimée par le verbe
au moyen de la forme qu'il prend à l'infinitif. Pedro-z
zerbitza-tzen da Hubert; Hubert se sert de Pedro.
Hubert-oz Pedro-k egi-ten egi-ten du nahi duena, Pedro

fait de Hubert ce qu'il veut.

yo-z exda erhoa zentja-tzen, bairan bai deona idk-z
En frappant un fou on ne le fait pas devenir sage; mais on
en lui ottant ce qu'il possède;

Estudia-tu-z ongi egi-ten dire Gizon yakkimakh
Les hommes sains se forment en étudiant bien
Irabaz-i-z eta Irabaz-i-ak begira-tu-z aberas-ten
Dire yendeak.

Les gens s'enrichissent en gagnant et en conservant ce qu'ils
ont gagné.

Ce médiateur dans l'infinitif, prend d'abord le prétérit
lorsque ce prétérit se termine par une voyelle. on y ajoute la seule
consonne z. yo-z, en frappant, irabaz-i-z on gagnant, et si le
prétérit est terminé par une consonne, il prend, ez, iman-ez, en donnant.

Du futur simple

Dans le mode infinitif le verbe sous la modification du
futur simple annonce sa mise en action à une époque d'avenir
indéterminée

Ezkon-tze-ko kontratu-a egin dute Pedrok eta Mariak.
Pedro et Marie ont fait le contrat de mariage.

Handi-tze-ko eta azkar-tze-ko ongi jan behar da
Pour grandir et se fortifier il faut bien manger

Ikusi-te-ko hemen bista hiru urtehan behar da; pour voir ici
il faut avoir bonne vue.

Ikil-tze-ko bethi prest egon behar da. Il faut se tenir
toujours prêt à mourir.

Pour avoir le futur simple de l'infinitif il n'y a ^{qu'à}
ajouter la syllabe ko au substantif du même mode infinitif; rien de plus

Du futur prochain

Le futur prochain dans le mode infinitif fait ra ajouté au
substantif du même mode.

Le verbe, sous cette modification du futur prochain, annonce une
action à exécuter immédiatement: Gizon hori ikil-tze-ra doka;
cet homme va mourir. yaki-te-ra doka, il va savoir zuzen a-
ikusi-te-ra, allez voir.

Du Prétérit

Nous avons appelé prétérit la modification du verbe
affirmant un fait accompli. Le prétérit suivi du verbe auxiliaire forme

le passé de l'indicatif basque. Eman dut j'ai donné; has tu dut, j'ai pris
Du prétérit antérieur

Le prétérit antérieur, au mode infinitif affirme l'accomplissement
d'une action. Sous cette forme le verbe annonce une action subséquente
ou bien il la fait sous entendre

Jesus Cruzifikatu-rik eta ihortz-i-rik izan zen, eta gas
phitz-tu-rik zeru-rat igaran zen.

Jesus avait été Crucifié et enseveli et après, ayant ressuscité,
il monta au Ciel.

Baskal. du-rik joazte; allez après que vous aurez dîné
Neza izun-ik yoanen gire bihar; demain nous irons après
avoir entendu la messe.

Zerra-tu-rik ongi bertzatek utzi zituen jacob-ik Jacob
avait laissé les portes bien fermées.

har-tu-rik probisioa handiak unzi-ak parthi-tyen
Oie itchas portu-etarik; bidaye luze-tako. Les vaisseaux partent
des ports de mer, après y avoir pris de grandes provisions pour de
longs voyages. La forme de cette modification est d'abord le
prétérit simple, auquel on ajoute ik, lorsque le prétérit est
termine par une consonne; eman-ik, yoan ik. et rik ^{+ que l'on y ajoute} _{+ quand}
il est termine par une voyelle. Goza-tu-rik, après avoir joué,
yokha-tu-rik. Après avoir joué

De l'usage dans notre langue, de diverses formes du verbe à l'infinitif

Lequel nous venons de donner de la signification.

har-tu-ik provisione nanbian unzi-an jaban
 oie itchas portu-itarik; bidage luze-tako. Les vaisseaux partent
 des ports de mer, après y avoir pris de grandes provisions pour de
 longs voyages. La forme de cette modification est d'abord le
 prétérit simple, auquel on ajoute ik, lorsque le prétérit est
 termine par une consonne; eman-ik, youan ik, et rik, ^{+ que l'on y ajoute} quand
 il est termine par une voyelle. Goza-tu-rik, après avoir joué,
 yokha-tu-rik. Après avoir joué

De l'usage dans notre langue, de diverses formes du verbe à l'infinitif

Les explications que nous venons de donner de la signification
 de chacune de ces formes sembleraient devoir nous dispenser d'y
 revenir. Cependant nous nous y croyons obligé pour ne laisser la
 moindre lacune. Les 7 formes n^{os} 2, 3, 4, 5, 6, 7, ^{+ 8, 9} ne présentent
 point de difficulté, mais le n^o 8 que nous avons qualifié
 prétérit est préféré, dans certaines occasions, au radical sans que
 nous puissions assigner à cette préférence d'autres motifs que celui

De l'adoption

de l'usage. Le grand maître auquel toutes les langues se soumettent,
 très souvent en dépit de vrais principes qui lui sont contraires.

Dans le mode ~~indicatif~~ ^{de l'indicatif}, par le moyen des verbes, on affirme
 un fait qui s'accomplit, déjà accompli, ou qui s'accomplira
 réellement, ou moins dans la pensée de celui qui parle. Avec
 les verbes pouvoir vouloir et avec le verbe impersonnel ^{+ falloir} ~~il est~~ ^{il est}
~~se confondent~~ ^{se confondent}, par fois, dans la signification, avec le verbe devoir
 ou attestent bien la faculté d'obtenir une chose ou de commettre

hurat, ~~de là ici.~~

Nous ferons remarquer qu'aux déclinaisons subies par les adverbess. Certains de ces adverbess présentent les irrégularités suivantes:

1.° Ceux de ces adverbess qui se terminent par la lettre *W*, prennent au cas *N*° 18, locatif, le mot *go*, au lieu du monosyllabe *ho* que la règle prescrit; Ainsi nous disons *Hun-go da gizon hori?* Où est cet homme?

Hemen-go elhei ez zitela beha; n'écoutez pas les verbiages d'ici.

Hemen-go, hor-go éta han-go futuak berdin onak dire, *ez da liferensiarik.* Les fruits d'ici, de là et de là sont également bons, il n'y en a pas de différence.

2.° Aux cas *N*° 19 et *N*° 20 au lieu de dire *hemen-ra, hemer-rat han-ra han-rat*, suivant les règles nous disons *hun-a, hun-at, vers, ici, har-a, har-at* vers le point considéré comme éloigné des deux interlocuteurs.

L'adverbe *hor*, suit la règle générale et nous disons *hor-a, hor-at, vers là, point rapproché de la 2^{me} personne*

Zato (ou bien *zavri*) *hun-a venez ici, zara har-a; aller là, (point éloigné des deux interlocuteurs)*
yiten nir hor-a je viens là, point rapproché de la 2^{me} personne

Haur horrek ez du fosegurik, bethi badabila, hun-a hor-a har-a. Cet enfant n'a pas de repos; il est toujours en mouvement vers ici, vers là et vers là (point éloigné).

Gizon horrek ez du funrik; batruetan dio ethorik
de la hun-at l'etre batruetan hor-at, éta bertre batruetan orano har-at; Cet homme n'a pas de constance; quelque fois il dit qu'il viendra ici, d'autre fois là, et d'autre fois encore là. (point éloigné des deux interlocuteurs)

Des post-positions.

Nous avons exposé ^{+ de notre langue} les post-positions page... et nous avons fait connaître la valeur de chacune par des exemples multipliés. Aux explications qu'on y trouve, nous ajouterons celles qui suivent.

Le nombre en est de 24 sur ces 24 post-positions il y en a 15 qui sont, savoir: *Ainrimean, N*° 1^{er}...

Aloc, N^o 2, Artean, N^o 6, Baithan, N^o 7, Barnian, N^o 9
 et d'Artignan N^o 10
 ene N^o 11, Gaincan N^o 13, Gibelan N^o 14, Kampuan
 N^o 16, Kontra N^o 17, Landan, N^o 18, ^{+ Chi N^o 19;} Onsoan, N^o 20, Sean,
 N^o 21 ^{et Zeren N^o 21} Lesquels quinze post-positions sont Considérées, pour

comme substantifs

leur adhérence aux noms ou pronoms qui les précèdent, sont
 comme de substantifs et déclines comme tels à certains cas
~~N^o 1. Etch' airine ko~~ ^{N^o 1. Etch' airine ko} ^{airineko} ^{Etch' airineko + dut aurthen}
 lanlan erin gogo + arbia. Je me
 propose, cette année, de semer de la rave dans le champ
 de devant la maison

Sur 'Etch' airine-ko phense-tik igaranen niz ene
 mahastira yoaitoko, Zeren Zurena baidut. Je passerai par la prairie
 de devant votre porte, pour aller dans ma vigne parce que
 j'en ai le droit. N^o 2, Alde: Gur' alde-ko

N^o 2 Gur' alde-ko arraroinak bethi onak Khausitren
 Patugu examinatreko pena handirik hartugabe; Nous trouvons
 toujours bonnes les raisons qui nous sont favorables, sans nous
 donner beaucoup de peine pour les examiner

En 'alde-tik eginen dut eginahala zure laguntzeko
 beharidu handi hortan; bena zur' alde-tik ez dezazula ahaltz
 zer duxun egiteko. De mon côté, je ferai ce que je pourrai
 pour vous aider dans cette grande nécessité; mais de votre côté
 n'oubliez pas ce que vous avez à faire.

atugun examinatzeiko pena handirik hartugabe, etous casos
tolijours bonnes les raisons qui nous font favorables, sans nous
donner beaucoup de peine pour les examiner

En 'alde-tik eginen out eginakala zure laguntzeiko
behar ordu handi hortan; bera zure alde-tik ez dezazula ahaltze
zer ozurun egiteko. De mon côté, je ferai ce que je pourrai
pour vous aider dans cette grande nécessité; mais de votre côté
n'oubliez pas ce que vous avez à faire.

^{N.º 6. Artegu}
N.º 6. Gur 'arte-ko egitekoetan nehor ez bedi far; que
personne ne se foure dans les affaires d'entre nous.

Mer, 'arte-tik behar ukhan nuen athera trempa charturik;
je vis fortir pendant que l'on disait la messe, métem trouve mal

Karr 'arte-tarik fortren diren ithurriak bethi kasik
garbiak eta onak dire; Les sources qui jaillissent d'entre des roches
sont presque toujours limpides et bonnes.

^{N.º 7. Baithan}
N.º 7. Eni baitha-ko phensamenduak neuretat
atchikitzen ditut, je tiens pour moi mes propres pensées

Zure baitha tik ez da yiten phensamendu hori;
bertze norbait en ganik hetu da; Cette pensée ne vient pas
de vous même; elle provient de quelqu'autre.

^{N.º 99. Barnetan}
N.º 99. Uche-barnetan-ko lanak aski dire emate
pherestu baten okopatzeko; Les travaux intérieurs d'une maison
suffisent pour occuper une femme laborieuse.

Etche-barne-tik igaran zite; passer par ~~derrière~~ dans la maison

Hurbarter-eko phénacik toki ostan gizenak dire, bainan arduera hurotik ~~edo itro~~ iratrek kalle egiten ~~da~~ etc; Les prairies au bord des rivières sont grasses partout, mais les débordements et les gelées leur portent souvent préjudice

Hur barter-~~etik~~ ethorri da Gabriel Larikaz Kargaturik; Gabriel est arrivé au bord de l'eau chargé de genêts.

N^o. 11. En. David en-ko mandatuak hartaru; Prenez les commissions de chez David.

David en-etik ene Etchera chun ~~urhar~~ da gehienaz. Chez de chez David en ma maison il ya tout au plus cent pas.

^{N^o. 12. gaignax}
N^o. 12 Bortu gain-eko elhurrak hirtu dire orai udan gire; Les neiges de dessus les hautes montagnes se sont fondues, à présent nous sommes en été

Bortu gain-etik yeusten dire kabale horiek, nequa fenditren oute; Ces bêtes descendent de dessus les hautes montagnes; elles sentent l'hiver.

^{N^o. 14. gibelean}
N^o. 14 Etchegibel-eko landan, aurthen, artho eder bat out. Dans le champ de derrière la maison. J'ai cette année un beau maïs.

Etchegibel-etik igaran zite; passer par derrière la maison

^{N^o. 16. kampoa}
N^o. 16 hiriz kampo-ko eskelari gehiago badugu

gizenak dire, bainan arduera
le premier de bord, de rivières
orle gatas bur four puerant-ko
hur barter etik ethorri

En ' Etchearen Kontra-tik Khen erara zurubi hori; oter cette échelle
qui est contre ma maison

Ce n.º 19 est

Conservé il

doit être copie

^{N.º 18} Landan, Meza-tik Landan zato; Après la messe venez
N.º 18 Eau etik landa-ko hiria Larbe da, hian etxanen sira; la
première ville après eau est Larbes; vous y coucherez là.

^{N.º 19} Lur pe-ko fotoak dire tokirik hobonak arnoaren
onpa begiratuko; Les caves souterraines sont les meilleurs endroits
pour bien conserver les vins.

Lur pe-tik atheraz fathoretik egiten dituzte kalte handiak
phentre tan; Les taupes font de grands malheurs dans les prairies en y
frottant de dessous la terre.

N.º 19, ohi; Darbons ^{aphepiku} aphepiku ohi-a-ren landorioak hanika
aphep-ek egiten dituzte, beau couple prêts pour les doges de ^{Bayonne}
Darbons; ~~evêque de Bayonne~~

Aphepiku ohi-a-ni atker aphep egin zen andre; grâce
du diable évêque de Bayonne, andre se fit prête

N.º 20, ondoan; ~~ondoan igaratu zuten~~ Ondo-tik igaran zuten
il non a pelle tout ~~le~~ près.

~~Etgar en ondotik ondo-tik~~ Berber ondo-ko itauliko na. Ze

Uendrai youra-ri neres;

Etchean Etch ondo-otarik barka-tu ondvan behandire karanta

Uloak ez dire uruntzen; les vents ne fêlent point les vignes

du diocèse de Bayonne, où on se fit prêtre

N^o. 20, ondoan : ~~ondo igaran zazu~~ ONDO-tik igaran zazu

il n'en a pas tout ~~le~~ prêtre.

~~Etgar en ondoan ondo-tik~~ Berper 'ondo-ko itzuli ko ur. Ze

Remendai pour des vœux :

~~Etchone Etch' ondo-otarik barka-tu ondoan behar die karatu~~

alloak en die ununtzen ; les vœux ne s'adressent point ~~des~~
prêtres des maisons

N^o. 21. Jean. Hur ~~petit~~ je-ko jotzak die-

tokirik hobena k, arno on ongi begiratzenko. les caves souterraines
pour le meilleur endroit pour conserver le vin.

hur - je-tik atheratzen dituzte urke eta ribarrak ;

serleffon latene on the lor at l'aveugle,

N^o. 24, zen : Belzunre Marfella-ko atherpikera ~~at~~

zen-a-ron fama handiak hertual herria oharatzen du ; la grande renommée de feu
Belzunre, évêque de Marville honore le pays basque.

Dama da Erregina hortense, Emperadorearen ama-
~~+ Hhortia~~

zen-ak ez ezan ikhus atal berre seme maitea ~~berre~~

C'est dommage que la reine hortense ne fût mère
de l'Empereur ne pût voir son cher fils couronné.